INSTITUT INTERNATIONAL DE COOPÉRATION INTELLECTUELLE.

INTERNATIONAL INSTITUTE OF INTELLECTUAL CO-OPERATION.

OBJET. SUBJECT.

Questions littéraires et artistiques

—

Théâtre

—

Enquête sur l'aspect international du théâtre (1932)

Dossier No. File No.

F. XI. 4

Date

Lettre / Letter — Enregistrement / Registration

Dossiers connexes
Other relevant papers

Transmis à Referred to	Date	Transmis à Referred to	Date	Transmis à Referred to	Date

F. XI. 4

F. XI. 4.

25 MAI 1932

~~[illegible]~~

I/F - 24.V. -

Monsieur le Dr. A. Morsbach
Secrétaire de la Commission nationale allemande
de coopération intellectuelle
Schloss, Portal III
BERLIN C 2

Monsieur le Secrétaire,

Nous avons reçu les exemplaires de la revue "Die Brücke" que vous avez bien voulu nous envoyer, et nous vous en remercions vivement. Les renseignements que contient cette publication nous seront fort utiles pour notre documentation.

Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire, l'assurance de ma considération très distinguée.

(V. Iagolnitza)

Morsbach
C. N. Allem
Théâtre

F XIV 2

F. XI. 4

Deutsche Kommission
für geistige Zusammenarbeit

Generalsekretariat

Berlin C 2, den 12. Mai 1932 Goe/y
Schloß

Tgb. Nr.

M. Belmi

19 MAI 1932 - 037.019
Répondu le 24.5.32

An das
Institut international de
Coopération Intellectuelle
P a r i s

Betr. Internationale Zusammenarbeit der Theater

Im Nachgang zu meinen früheren Berichten beehre ich mich Ihnen einige Exemplare der Zeitschrift "Die Brücke" zur gefälligen Kenntnisnahme vorzulegen. Diese Zeitschrift ist das Organ der Deutschen Kunstgesellschaft E.V. und der Gemeinnützigen Vereinigung zur Pflege deutscher Kunst, die sich im Besonderen zur Aufgabe gemacht haben, deutsche Kunstdarbietungen im Auslande bekannt zu machen und für eine internationale Zusammenarbeit der verschiedenen Kunstgattungen einzutreten.

Gerade die vorliegenden Hefte enthalten einiges Material über die internationale Zusammenarbeit der Theater.

Mit dem Ausdruck ausgezeichneter
Hochachtung

A. Morsbach

Indexé A :

Morsbach
C.N. allemande
Théâtre

F.XI.4

COMMISSION NATIONALE ROUMAINE
DE
COOPÉRATION INTELLECTUELLE
ACADEMIE ROUMAINE
CALEA VICTORIEI No. 125

Bucarest, le 12 Mai 1932

No.11/932

Annexe : 1 copie

28 MAI 1932 - 0 7 1 5 7
Répondu le 5-7.

Monsieur le Secrétaire principal,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre I/F.25.4 du 28 avril 1932, concernant l'enquête sur l'aspect international du théâtre.

J'espère qu'entre temps vous avez reçu notre réponse qui vous a été adressée le 25 avril et dont vous trouverez la copie ci-joint.

copie ci-jointe D.

Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire principal, l'assurance de ma considération distinguée.

LE PRESIDENT,

G. Tzitzeica

Indexé A:

Tzitzeica
C.N. roumaine
théâtre

Monsieur

J. Belime
Secrétaire principal de l'Institut International
de Coopération Intellectuelle
2, Rue de Montpensier

P a r i s (1er)

6926. — Tip. Bucovina

25 Avril 1932

COPIE

Nr. 10/932

Monsieur le Directeur ,

Comme suite à votre lettre 1/F-18.II , concernant le théâtre international, j'ai l'honneur de vous communiquer ce qui suit, en réponse aux questions que vous nous avez posées:

1./ Il n'y a pas des organisations spéciales pour favoriser la diffusion du théâtre étranger en Roumanie ,mais cette diffusion est facilitée par les Théâtres Nationaux (subventionnés par l'Etat) dont les répertoires sont formés en majorité de pièces étrangères. En ce qui concerne les Théâtres privés, leurs répertoire est réservé presque exclusivement à la littérature étrangère.

La littérature dramatique roumaine est assez peu connue à l'étranger . L'Etat appuie seulement accidentalement la représentation de pièces roumaines en dehors du pays. La plupart des oeuvres dramatiques roumaines qu'on a jouées ces dernières années sur les scènes étrangères ont pu être introduites dans les répertoires des théâtres étrangers grâce aux relations personnelles des auteurs.

2./ Il n'y a pas des Collections spéciales réservées à la littérature dramatique étrangère, mais beaucoup de pièces étrangères ont été publiées dans les meilleures éditions roumaines: "Socec" ,"Cartea Românească ", " Cultura Națională " , "Biblioteca pentru toți ","Collection Domineatza " et Collection du Théâtre National" .

3./ Il n'y a pas des compagnies itinérantes. Il existe seulement des tournées officiaux, ou demi-officiaux des artistes du Théâtre National ou des théâtres privés. Les meilleurs tournées sont ceux organisés par les Directions des Théâtres Nationaux et,quelques fois, par des impresarios privés.

4./ Il n'y a pas d'échange d'oeuvres dramatiques entre les éditeurs roumains et ceux des autres pays.

Veuillez agréer , Monsieur le Directeur ,l'assurance de ma haute considération .

LE PRESIDENT ,

Monsieur le Directeur de
l'Institut International de Coopération Intellectuelle
Rue de Montpensier No.2
Paris .

DÉPOSÉ

10 MAI 1932

F XI 4

~~C. XVIII. B~~

I/F - 9.5. -

Monsieur G.Tzitzeica
Président de la Commission nationale roumaine
de coopération intellectuelle
Académie Roumaine
Calea Victoriei N°125
BUCAREST

Monsieur le Président,

J'ai reçu les informations concernant le théâtre en Roumanie que vous avez bien voulu nous faire parvenir et je vous en remercie vivement.

Ces informations nous sont d'une grande utilité pour la documentation que nous avons réunie sur l'aspect international du théâtre dans les différents pays.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma haute considération.

(H.Bonnet)
Directeur

Tzitzeica
C. N. Roumaine
Théâtre

Même lettre: à M. Rocco, Président de la C.N. nationale italienn

F XI 4

~~S. XXVII.3~~

10 MAI 1952

I/F - 9.5. -

Monsieur le Dr. Mombach
Secrétaire de la Commission nationale allemande
de coopération intellectuelle
Schloss, Portal III
BERLIN C 2

Monsieur le Secrétaire,

J'ai bien reçu les informations que vous avez eu l'amabilité de nous faire parvenir concernant le théâtre en ~~Allemagne~~ Italie, et je vous en remercie vivement.

Ces informations nous ont été d'une grande utilité pour le rapport que l'Institut a établi à l'intention du Comité permanent des lettres et des arts.

Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire, l'assurance de ma considération très distinguée.

(H. Bonnet)
Directeur

INTEXT A

Rocco
C.N. ital
Théâtre

~~Même lettre à M. Rocco, Président de la C.N. nationale italienne~~

F. XI. 4
~~C. XVIII. 2~~

10 MAI 1932

I/F - 9.5. -

Monsieur le Dr. Bombach
Secrétaire de la Commission nationale allemande
de coopération intellectuelle
Schloss, Portal III
BERLIN C 2

Monsieur le Secrétaire,

J'ai bien reçu les informations que vous avez eu l'amabilité de nous faire parvenir concernant le théâtre en Allemagne, et je vous en remercie vivement.

Ces informations nous ont été d'une grande utilité pour le rapport que l'Institut a établi à l'intention du Comité permanent des lettres et des arts.

Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire, l'assurance de ma considération très distinguée.

(H. Bonnet)
Directeur

Bombach
C.N. allem
Théâtre

DEPOSE

F.M. 4

9 MAI 1932

I/F - 6.5. -

Monsieur Silvio d'Amico
Via Michelangelo Caetani, N°32, ROME

Monsieur,

Nous vous remercions vivement du rapport que vous avez bien voulu nous faire parvenir sur le rôle international du théâtre. Nous l'annexons à celui que l'Institut a établi à l'intention du Comité permanent des lettres et des arts, qui se réunira à Francfort le 12 mai.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

(Iagolnitza)

Amico
Théâtre

F.XI 4

Deutsche Kommission
für geistige Zusammenarbeit

Generalsekretariat

Berlin C 2, den 4. Mai 1932 Goe/y
Schloß

Tgb. Nr. 1102 V.1.

Mr. Behme

13 MAI 1932 036945 B2
Répondu le 10

An das
Institut International
de Coopération Intellectuelle
2, rue de Montpensier
P a r i s

Betr. Internationale Zusammenarbeit der Theater

Unter Bezugnahme auf Ihre Anfrage Nr. I /F-18.II. vom 19.Februar 1932 und auf den bisher in dieser Angelegenheit geführten Briefwechsel erlaube ich mir heute folgendes mitzuteilen:

Gedrucktes Material über die von Ihnen gestellten Fragen existiert in Deutschland kaum. Wir haben daher versucht, durch persönliche Rücksprachen mit den Leitern der in Frage kommenden Organisationen einiges grundlegendes Material über die internationale Zusammenarbeit der Theater, soweit Deutschland daran beteiligt ist, zu erhalten; haben jedoch im allgemeinen den Eindruck gewonnen, dass in der vom Institut angegebenen Richtung bisher noch wenig unternommen worden ist, da die Grundlage einer solchen internationalen Zusammenarbeit in erster Linie keine ideelle, sondern eine kaufmännisch-geschäftliche ist. Unter diesem Vorbehalt lassen sich die von Ihnen gestellten Fragen zunächst folgendermassen beantworten:

1. Aufführung ausländischer Theaterstücke in Deutschland und Vermittlung deutscher Bühnenwerke für ausländische Aufführungen.

Die grossen deutschen Bühnenverlage unterhalten ~~alle~~ eigene Vertreter an den Hauptplätzen des Auslandes. Diese haben die Aufgabe, aus der aktuellen Produktion des fremden Landes geeignete Stücke für die deutsche Aufführung zu erwerben. Derartige Vereinbarungen erfolgen in der Regel durch freien Vertrag zwischen dem deutschen Bühnenverlag und den ausländischen Autoren, bezw. dem ausländischen Inhaber der Autorenrechte. In Frankreich, das für das deutsche Theaterwesen besonders wichtig ist, werden derartige Verträge ausschliesslich durch die Societé des auteurs et compositeurs dramatiques, Paris, 11,rue Ballu,

als /

INDEX

Mortbach
C. N. allem
Thiele

als Vertretung der französischen Autoren abgeschlossen. In anderen Ländern bestehen solche Zusammenschlüsse nicht, dort muss in jedem Fall mit dem Autor oder dem einzelnen Verleger selbst abgeschlossen werden. Wie gross der Umfang dieser vom Ausland übernommenen Bühnenproduktion ist, lässt sich mit Sicherheit nicht feststellen, jedoch ist nach den Auskünften führender Fachleute anzunehmen, dass es sich um eine erheblich grössere Anzahl von ausländischen Stücken, die in Deutschland aufgeführt werden, handelt, als umgekehrt um deutsche Stücke, deren Aufführungsrechte durch andere Länder erworben werden. Für den Fall, dass das Institut spezielle Auskünfte wünscht, sind wir bereit, uns unmittelbar mit den massgebenden deutschen Bühnenverlagen: Felix Bloch Erben, Berlin-Wilmersdorf, Nikolsburger Platz 3, S.Fischer-Verlag, Berlin W 57, Bülowstr. 90, Drei-Masken-Verlag, Berlin N 24, Friedrichstr. 128, in Verbindung zu setzen. Für diesen Fall bitten wir noch um besondere Mitteilung.

2. Sammlung und Reihen fremder Dramenliteratur

Eine laufende Veröffentlichung ausländischer Bühnenwerke in Form einer Schriftenreihe gibt es nicht. Eine solche Erscheinungsform wäre auch nicht zweckmässig, da das Hauptgewicht der Veröffentlichung nicht so sehr auf dem Buch selbst liegt, als vielmehr auf der Tatsache des damit verbundenen Aufführungsrechtes. Die ausländischen Stücke, die in Buchform erscheinen, sind also nicht zu einer Sammlung zusammengefasst, sondern nur als Einzelausgaben erschienen.

3. Ausländische Tournées.

Eine grosse Anzahl führender deutscher Bühnen veranstalten gelegentlich Auslandsreisen, ohne dass diese Bestrebungen eine besondere organisatorische Zusammenfassung gefunden hätten. Die Veranstaltung solcher Reisen richtet sich vielmehr nach dem jeweiligen Bedürfnis, nach Einladungen aus dem Ausland oder nach dem bestehenden Verträgen auf Austausch von Bühnen-Ensembles. Ausser diesen gelegentlichen Auslands-Tournéen finden auch ständige Auslandsreisen deutscher Wanderbühnen statt, von denen wir als Beispiel nur die Reisetruppe des Herrn Blum nennen, die seit einer Reihe von Jahren alle Staaten von Südamerika laufend bereist und deutsche Bühnenwerke zur Aufführung bringt. Auch hierfür ist keine organisatorische Zusammenfassung vorhanden und die von uns gefragten Stellen waren nicht in der Lage, genaue Angaben über Zahl, Namen und Tätigkeit dieser Reisetruppen zu machen.

4. Organisation des Internationalen Austausches von Bühnenwerken.

Eine solche Organisation besteht nicht. Hier kann nur auf das unter Punkt 1. gesagte hingewiesen werden.

Als Beispiel für die deutsche Organisation des internationalen Bühnenaustausches erlaube ich mir, eine Nummer der vom Verlag Felix Bloch Erben herausgegebenen Zeitschrift "Charuvari" beizufügen /

zufügen. Sie finden in dieser Zeitschrift ein Verzeichnis aller Auslandsvertreter des Verlages und ein Beispiel für die Art der Geschäftsführung.

Nach Eingang weiteren Materials darf ich mir erlauben, in Ergänzug zu den heutigen Ausführungen zu berichten.

Mit dem Ausdruck der ausgezeichneten

Hochachtung

i.V.

Anlage

Charivari

FÜR THEATER · MUSIK · FILM UND RUNDFUNK

OFFIZIELLES ORGAN DES VERLAGES **FELIX BLOCH ERBEN** BERLIN-WILMDF. 1, NIKOLSBURGER PL. 3
TELEGR.-ADRESSE: CABLE-ADDRESS: «CHARIVARI» BERLIN
FERNSPRECHER: AMT OLIVA 4990-92
INHABER FRITZ WREEDE

VERTRETUNG UNSERER FIRMA IM AUSLANDE: Belgien: ALMO, Inh. Raph. Vandervoort, Antwerpen, 69, Vestingsstraat. — Bulgarien: Otto Eirich, Wien III, Lothringer Str. 20. — Dänemark, Norwegen: A. Folmer Hansen, Kopenhagen V. Gyldenlovesgade 1, 2 Sal. — Estland und Lettland: P. Neldner, Riga, Musik- und Bühnenverlag. — Finnland: A. Wijkander, Stockholm, Beridarebansgatan 17, und Suomen Näyttämöides Lütto (Finnisch. Bühnenverb.), Helsingfors (Helsinki) Pintarinkatu 2A. — Frankreich: Dr. Alexandre Banyai, 66, Avenue Victor-Hugo Paris (16e). — Griechenland: Bureaux pour la protection de la propriété intellectuelle Vassili Argyropoulos, Athen, Rue Xouthou 22. — Großbritannien, Irland nebst britischen Kolonien: International Copyright-Bureau Ltd., London SW 1, Dewar-House, Haymarket. — Holland und Kolonien: Internationaal Bureau voor Opvoerings-en Auteursrecht (Internationales Bureau für Aufführungs- und Urheberrecht), Vondelstraat 102 Amsterdam W. — Oesterreich (Wien ausgenommen) und Sukzessionsstaaten: Otto Eirich, Wien III, Lothringer Straße 20, Konzerthaus. — Wien: Georg Marton Verlag, Wien I, Bösendorfer Str. 4. — Ungarn: Georg Marton Verlag. — Polen: S. Rechtleben, Warschau, Lezno 52. — Portugal: Andres v. Kramer, Madrid, Velazquez 65, Dpdo. — Rumänien: O. Eirich, Wien III, Lothringer Str. 20, Konzerthaus — Rußland: Dr. Emil Block, Leningrad (U. d. S. S. R.), pr. Karl Libknecht, 57, log. 4. — Schweden: A. Wijkander, Stockholm, Beridarebansgatan 17. — Schweiz: M. Kantorowitz, Zürich, Torgasse 6, II. Etg. (Bellevue-Pl.) — Spanien: Andres v. Kramer, Madrid, Velazquez 65, Dpdo. — Südamerika: Victor Bloch y Cia., Buenos-Aires, Bolsa de Comercio Escr., 663, Tel.-Adr.: Charivari Buenos Aires. — Vereinigte Staaten von Nordamerika und Kanada: Dr. Edmond Pauker, Capitol Theatre Building, Broadway 1639, New York City.

NR. 10 SONNABEND DEN 23. APRIL 1932 | Der Bezugspreis beträgt: pro Quartal Inland Mk. 6.— Ausland Mk. 9.— | **DREIUNDACHTZIGSTER JAHRG.**

„Ein geradezu stürmischer Erfolg" Vossische Zeitung

Eine amerikanische Tragödie

Schauspiel nach dem Roman von Theodore Dreiser

Autorisierte deutsche Bearbeitung
Uraufführung am 16. April am Deutschen Volkstheater Wien

Unmittelbar vor seinem Scheiden aus Wien hat Direktor Beer noch den großen Erfolg erlebt. Das Stück „Eine amerikanische Tragödie" hat bei seiner Erstaufführung ungewöhnlich eingeschlagen. Es ist sozusagen ein „handfestes" Stück, das das bietet, was die Theaterbesucher von heute verlangen: Sensation. Der berühmte Roman Dreisers, der amerikanisches Leben in spannender Weise schildert, schonungslos die Schwächen des Amerikaners bloßlegt und dabei die sozialen Unterschiede zwischen arm und reich behandelt, ist hier auf ein Theaterstück zusammengeschnitten, das einen Auszug aus dem Werk Dreisers darstellt und in knapper Kürze den reichen Inhalt des Buches in 11 Bildern zusammenpreßt. Es ist ein ungemein spannendes Stück, das die Nerven der Zuschauer in Erregung versetzt. Wie erwähnt, war der Erfolg des Stückes ein ungemein starker, und die Darsteller mußten immer wieder vor dem Vorhang erscheinen, um für den stürmischen Beifall Dank zu sagen.

(Neuigkeits-Weltblatt, Wien)

„Es gab einen mit Sensation erfüllten Abend, einen starken Publikumserfolg"

(Neues Wiener Journal)

EINE AMERIKANISCHE TRAGÖDIE

Schauspiel nach dem Roman von Theodore Dreiser

Autorisierte deutsche Übersetzung

Uraufführung am 16. April 1932 am Deutschen Volkstheater Wien

„Lebensecht, menschlich begreiflich, wirksam und der Zustimmung sicher" (Neues Wiener Journal)

„N. Fr. Presse": Indem Dreiser die Laufbahn des jungen Provinzlers Clyde Griffith schildert, der als Hotelboy beginnt und auf dem elektrischen Stuhl endet, spiegelt er zugleich die spezifisch amerikanische (Provinz-) Welt und darüber hinaus unser aller unerbittliches Leben. Die abgründige Zweiweltendistanz zwischen Not und Luxus; den Glückshunger; die Scheinheiligkeit einer Konventionsmoral, die Leute verdammt, die nicht zahlen können: sein Tragödienfundament, man sieht es mächtig aus dem Boden wachsen, aus dem aufgewühlten Grund der Leidenschaft. Man fühlt die Unentrinnbarkeit des Zaubers, dem der zwanzigjährige arme Teufel Clyde erliegen muß, sobald die bildhübsche, vornehme, neugierige Miß Sondra Finchley ihm verliebte Augen macht. Und man versteht es, daß er von da ab zwanghaft vergleichen muß, zwischen dem netten, hausbackenen, immer zu Tränen und Vorwürfen geneigten Fabriksmädel Roberta Alden, die alles von ihm fordert, Heirat und Glücksverzicht, und der Himmelserscheinung Sondra, die nichts verlangt und bloß den siebenten Himmel verspricht ... Absolut wahr ist das, es ist die Jugend selbst. Die Bilder zeigen Clydes Ankunft bei dem reichen Onkel Kragenfabrikanten, die eisige Aufnahme, die ihm die Familie, die Ermutigung, die ihm die zufällig anwesende Sondra dort zuteil werden läßt; dann das Abenteuer mit Roberta, das Folgen hat, die der Arzt nicht abwehren will: den Mordgedanken, der aus Zeitungslektüre entsteht; den Ausflug zum See Big Bittern, endlich die Verhaftung, die Verhandlung und den letzten Weg.

„W. Allg. Zeitung": Stürmischer Erfolg. Geschickt aneinander gereihte Bilder. Nur Wucht, nur Wirkung, nur Blitzlichterschütterungen. Und doch: Stürmischer Erfolg.

„Die Stunde": Eine Handlung, Montage von Tatsachenmaterial, gut eingefädelt und spannend. Demagogie des Theaters wird überall wirksam, alles ist auf direkte Spannung gestellt.

„Kleine Volkszeitung": Dr. Beer hat sich zweifellos mit dieser seiner letzten Arbeit einen prächtigen Abgang geschaffen. Die Aufnahme war warm.

„N. W. Journal": Bei Dreiser wirkt das soziale Empfinden für die Leiden der Menschheit sehr echt. Dreisers Roman „Eine amerikanische Tragödie" war ein großer Erfolg. Er traf mitten ins Empfinden der Zeit. Dreiser hat die Gabe der treuherzigen Darstellung sozialer Nöte und verrät, auch im Roman, starkes dramatisches Können. Die Bühnenfassung mag lebensecht sein, menschlich begreiflich. Aeußerlich wirksam und der demonstrativen Zustimmung sofort sicher. Es ist leicht möglich, sogar wahrscheinlich, daß sich die beiden Hauptbeteiligten, Publikum und Autor, ausgezeichnet miteinander verstehen werden, denn die ganz starke Theaterwirkung ist nicht zu leugnen. Es gab einen mit Sensation erfüllten Abend, einen starken Publikumserfolg.

„Der Abend": Nun erfuhr auch Theodore Dreisers „Amerikanische Tragödie" das gleiche Schicksal wie so mancher Sensationsroman: nach Riesenauflagen des Buches Verfilmung und nach dieser die Bühnenbearbeitung. In diesem Falle ist es gelungen, den Inhalt des umfangreichen Romanes in elf wirksamen Bildern auf die Bühne zu bringen.

„Vossische Zeitung", Berlin: „Amerikanische Tragödie" nach Theodore Dreisers Roman fand, wie uns berichtet wird, bei ihrer deutschen Uraufführung im Wiener Deutschen Volkstheater einen geradezu stürmischen Erfolg.

„B. Z. am Mittag": Das Stück ist — wie das Buch — aus der von dem Autor klinisch gut erkannten Biologie des amerikanischen Volkes zu verstehen, eines Volkes, das in einhundertfünfzig Jahren die tausendjährige Entwicklungsgeschichte Europas absolvieren mußte. Der von der Wirklichkeit erfüllte Gedankenmord des Helden Clyde wird als Tatsache gewertet und danach gestraft. Was ihn dennoch zum tragischen Helden stempelt, ist, daß er „die Chance", die ihm gegeben wurde, nicht verwerten konnte, ohne ein Menschenleben darüber zu zerstören. Diese uneuropäische Mentalität macht das Stück interessant. Der Erfolg war ganz ungemein stark; das Publikum rief immerfort Schildkraut, Rainer und den Regisseur Beer .

„Wucht, Wirkung, Erschütterung. Ein stürmischer Erfolg." (Wiener Allgem. Zeitung)

Alle Bühnen spielen

VOR SONNENUNTERGANG

Schauspiel in 4 Aufzügen von Gerhart Hauptmann

Neueste Erstaufführungen:

Frankfurt a. M. (Neues Theater), Hamburg (Deutsches Schauspielhaus), Schleswig (Nordmark-Landestheater), Döbeln (Stadttheater), Nürnberg-Fürth (Vereinigte Stadttheater), Rostock (Städt. Bühnen), Würzburg (Stadttheater), Dortmund (Stadttheater), Stettin (Stadttheater), Basel (Stadttheater), Riga (Lett. Nationaltheater), Breslau (Lobetheater), Stuttgart Landestheater), Meiningen (Landestheater), Magdeburg (Städt. Theater), Königsberg i. Pr. (Neues Schauspielhaus)

Frankfurt a. M.

Ein Meister des Dramas hat es gebaut, ein Meister der Charaktergestaltung, ein Meister der Psychologie, ein Meister der Spannung. Die Menschen, die hier zuschauten und hörten, standen nachher benommen — es war ihr Schicksal, Drohung oder Vorwurf oder Anklage oder Mahnung an sie selbst. (Offenbacher Zeitung)

Nur aus ungebrochener innerer Jugend, aus unverminderter Leidenschaftlichkeit des Herzens heraus kann die Tragödie des Alters so gestaltet werden, wie Gerhart Hauptmann dies in seinem neuesten Stück „Vor Sonnenuntergang" tat. Andererseits aber vermöchte ein Unerfahrener, einer, der erst am Fuße des Berges steht, niemals das an Weisheit und Weitung zu geben, was nur von erklommenem Gipfel hier ein begnadeter Wanderer schenkt. Köstliche Reifegabe also ist dies Werk, an dem Gefühl und Geist gleich bedeutsamen Anteil haben. Dazu kommt: „Vor Sonnenuntergang" ist echtes, packendes Theater; da ist keine Rolle, die nicht dankbar ist, keine Szene, die nicht Steigerung, Verstärkung der Spannung brächte.

(Frankfurter Nachrichten)

Hamburg

Wer mit siebzig Jahren ein solches Werk schreiben kann, für den liegt der Sonnenuntergang noch in weiter Ferne. Es ist ein Verweilen auf imposanter Höhe. (Hamburger 8 Uhr-Blatt)

Man kann zunächst nicht viel mehr als bewundernd schauen. Es ist ein meisterliches Werk, das sich würdig in die Reihe der großen naturalistischen Dramen Gerhart Hauptmanns stellt, in dem die gesammelte Erfahrung eines reichen Lebens gespeichert wurde und mit für uns schon fast fremder dichterischer Würde dargebracht, der wir bescheiden empfangend gegenüberstehen.

(Hamburger Echo)

Vor Sonnenuntergang stürzt sich Gerhart Hauptmann noch einmal ins Getümmel der Dramatik und erficht einen Sieg. Vor Sonnenuntergang greift der Dichter, wie in den Tagen seiner Jugend und des Aufgangs seiner Ruhmessonne noch einmal in die soziale Schichtung und erweist sich darin, wie auch in der Zeichnung seiner Gestalten und der Umreißung seiner dramatischen Szenen abermals als Meister. (Hamburger Fremdenblatt)

RAUHNACHT

Schauspiel in 5 Aufzügen von **Richard Billinger**

Annahmen: Aschaffenburg, Berlin, Beuthen, Bremen, Breslau, Darmstadt, Erfurt, Gera, Graz, Hamburg, Hanau, Homburg, Königsberg, Mannheim, München, Plauen, Wien, Schweden

Erstaufführung am Lobe-Theater Breslau

Ein kühner und gewagter Wurf. Die Kraft der Zeichnung, die Unmittelbarkeit der Wortgebärde, die Gewalt der Stimmung und der Schrei der Kontraste machen es zum Stärksten, was in den letzten Jahren auf der Bühne erschien. Selten hat der grelle Widerschein von dunkler Triebhaftigkeit und reiner Güte, von Grausamkeit und barmherziger Christenliebe, von roher Urgewalt und geläutertem Menschentum so packende szenische Form erhalten, ohne aufdringliche Widerwärtigkeiten und ohne absichtsvolle Schilderung des Krankhaften. Dazu ist Billinger selbst viel zu gesund.

(Schlesische Zeitung)

Kräftiges, sattes, farbiges Theater, von hinreißender Wirkung. Das Premierenpublikum konnte seine Ergriffenheit nur schlecht verbergen, verharrte am Schlusse zunächst in andachtsvoller Stille, spendete dann aber um so lebhafteren Beifall. (Schlesische Tagespost)

Billinger ist in der Tat ein Dichter. Was wir von ihm lesen, hören können, so das Drama „Rauhnacht", trägt den Stempel echter Dichtung und zieht uns mit der rätselvoll-unwiderstehlichen Gewalt, wie sie alle großen ästhetischen Leistungen eigen ist, in seinen Bann. Wir sind im Innersten gepackt von Billingers Kunst. Wir beugen uns willig dem Großen, Unbekannten, Rätselvollen in ihr; wir schauen es an, immer wieder, und es schaut uns selbst an, mit glühenden Augen. Wir erkennen in der kühnen Form den großen Gedanken, und wir nehmen ihn hin als tiefes Erlebnis. Ein großer Wurf, der ein durchschlagender Erfolg werden muß. (Schles. Volkszeitung)

„Ein tiefes Erlebnis. Ein großer Wurf, der ein durchschlagender Erfolg werden muß." (Schl. Volksztg.)

120 mal am Lessing-Theater Berlin

Morgen gehts uns gut

6 Bilder (nach einer alten Wiener Posse) v. Hans Müller. Musik v. Ralph Benatzky

★

Stadttheater Heilbronn

Lebendigste Heiterkeit des ganzen Hauses. Ist in Heilbronns Musenstall ein weiteres „Rößl" zur Welt gekommen? (Neckar-Echo)

Benatzkys leichte, schmissige Musik dient einem sehr amüsant aufgemachten, witzigen Textbuch. Das Publikum ging gerne mit, spendete lebhaften Beifall. (Neckarzeitung)

Knatternder Beifall. Dem Publikum gefiel die Neuheit ausgezeichnet. (Heilbr. Gen.-Anz.)

★

Staatstheater Wiesbaden

Das Publikum ging von Szene zu Szene immer bereitwilliger mit und war zuletzt, als es das Haus verließ, vor lauter Uebermut ganz aus dem Häuschen. (Rhein. Volksztg.)

Nichtabriß des Lachfiebers. Das Publikum war während der ganzen Vorstellung in vortrefflicher Laune. Stürmischer Beifall bewies allen die große Zufriedenheit der Zuschauer. (Volksstimme)

Nach dem ganz großen Erfolg, den diese hochamüsante Harmlosigkeit erspielte, muß es uns sehr gut, sogar ganz ausgezeichnet gehen ... so rosig und glücklich war die Stimmung des bis auf den allerletzten Platz ausverkauften Hauses. Das Staatstheater hat damit seinen neuen Schlager, ein Stück von zündender Wirkung, dem man einen ganz großen Serienerfolg mit aller Bestimmtheit voraussagen kann. Der Beifall des Publikums war ungemein herzlich. Es gab immer neue Hervorrufe, jubelnden, nicht endenwollenden Applaus.

(Wiesbadener Zeitung)

★

Altm. Landestheater Stendal

Gestern abend war wieder einmal etwas Besonderes los. Inhalt und Musik bieten nur angenehme, leichte und verdauliche Kost, die selbst den armen Kranken, die in dieser schweren Zeit das Lachen verlernt haben, gut bekommt. Eine passende, leichte Musik, urkomischer, lustiger Inhalt. Ein jeder mag selbst sehen, hören, lachen!

(Der Altmärker, Stendal)

★

Bereits von über 50 Bühnen erworben

---

75 mal in Berlin

am Theater im Admiralspalast

L I S E L O T T

Singspiel v. Richard Kessler (nach H. Stobitzer)

Musik von Eduard Künneke

Bevorstehende Premieren: Bremen, Dresden, Halle, Hamburg, Stuttgart, Dänemark, Finnland, Norwegen, Schweden usw.

60 mal in Berlin

an der Komischen Oper

Für eine schöne Frau...

Operette von Günther Bibo und Oskar Felix

Musik von Walter W. Goetze

Bevorstehende Premieren: Eger, Elster, Hannover, Kissingen, Leipzig, München, Plauen, Prag, Teplitz, Würzburg usw.

Ludwig Fulda feiert am 15. Juli seinen 70. Geburtstag

Fräulein Frau

Lustspiel in drei Akten von Ludwig Fulda

Erstaufführung am Schauspielhaus Stuttgart

„Schwäbische Tagwacht": Man rühmt seinen Uebersetzungen eine bewundernswerte Einfühlsamkeit in den Geist der Sprache nach und Fuldas eigene Lustspiele sind in einem gepflegten, leichten und beschwingten Dialogstil gehalten. — Das Schauspielhaus ehrt Fulda mit der Aufführung seines Lustspiels „Fräulein Frau". Hier ist der Begriff „Lustspiel" wirklich wieder am richtigen Platz, insofern Plattheiten, Schwankmomente, derbes und psychologisch allzu Unmögliches von vornherein ausgemerzt sind und das ganze auf sehr anständige Dialogführung und Handlung beschränkt bleibt. Etwas weht „Boulevardluft" in „Fräulein Frau", aber gerade dieses Rüchlein tut wohl und hebt die Stimmung auf angenehme Art.

„Schwäbischer Merkur": Fulda hatte immer die Witterung für das Zeitgemäße, verstand es, bühnengerechte Stücke von Geschmack zu bauen, und er meistert die Sprache sehr gut, so daß er als Uebersetzer bleibendes Verdienst hat. Auf den 70. Geburtstag beschenkt er das Theater mit einem neuen Lustspiel „Fräulein Frau". Man spürt immer noch die planvolle Führung der Handlung, den treffenden Humor und die Sauberkeit der Sprache.

„Süddeutsche Zeitung": Wie wenige kennt Fulda die Forderungen der Bühne, er ist ein vortrefflicher Techniker und berührt dabei Dinge und Fragen, die aus dem Leben geschöpft sind und die Gegenwart interessieren. Theatertechnisch geschickte Anlage des Stückes und manch witziges, gut geprägtes und zeitgemäßes Wort. Ein sehr netter Unterhaltungsabend.

„Württembg. Zeitung": Er enthebt einen der Pflicht, Milde walten zu lassen. Sein Witz ist so keck und kultiviert wie nur je, seine Technik untadelhaft. Der Dialog, den Fulda schreibt, ist eine rechte und seltene Wohltat. Er ist spritzig und witzig, sehr elegant in der Führung, immer geschmackvoll. Unsere Jungen können in der Hinsicht von Fulda noch viel lernen. Eine sehenswerte Aufführung, die dankbare Lacher fand.

Hier ist der Begriff „Lustspiel" wirklich wieder am richtigen Platz

Peppina

Operette in 3 Akten v. Rudolf Oesterreicher
Musik von Robert Stolz

Erstaufführungen: Stadttheater Saarbrücken, Reuss. Theater Gera, Casinotheater Berlin

„Saarbr. Ztg.": Mit „Peppina" wird die schmächtige Bilanz der bisherigen Operettensaison bereichert. „Peppina" hat gewiß einige Substanz: frische Handlung, gute Schlager und hübsche Melodien. Und sie hatte auch schon alle Erfolge hinter sich, bevor sie nach Saarbrücken kam. Im ganzen war der Abend unterhaltend und kurzweilig.

„Ostthür. Tribüne": Allerhand Ueberraschungen komischster Art, und R. Stolz hat diese Begebenheiten mit Walzer- und Tangoliedern leidenschaftlich besungen.
Recht schmissig und lebendig. Die Lachmuskeln waren in Bewegung.

„Berl. Nachtausgabe": Stolz, der diese „Peppina" vertonte, hat mehr musikalischen Geschmack als viele andere. Viel Beifall und Lachen.

„Berl. Lokal-Anz.": Beifall auf offener Szene und dreifache Wiederholung aller großen Nummern.

„Dreifache Wiederholung aller Nummern"

★

Der Lügner und die Nonne

Eine romantische Geschichte von Curt Goetz
Erstaufführung am Stadttheater Elbing

„Tagebl.":: Mit Curt Goetz haben die Bühnen eine Reihe neuer, stets zugkräftiger Schlager auf Lager, denn Curt Goetz hat kaum einen Versager geschrieben. Geistreich, witzig, fein pointiert sind sie alle, meistens spannend zum Platzen, stets aber auf jeden Fall originell und häufig grotesk. Stürmischer Beifall.

„Elb. Ztg.": Das ist wieder ein echter Curt Goetz: geistreich ernst-witzelnd, voll kühner Andeutungsverstecke, locker und libertin.

„Geistreich, witzig, fein pointiert"

★

Im weißen Rößl

Singspiel in drei Akten (frei nach dem Lustspiel von Blumenthal und Kadelburg) von Hans Müller. Musik von Ralph Benatzky.

Erstaufführung am Stadttheater Hildesheim
50 mal am Stadttheater Zürich

„Hild. Allg. Ztg.": Drei Stunden ausgelassener Heiterkeit, fröhlichen Hörens und Schauens bietet das „Weiße Rößl" auch in seiner neuen Gestalt.

„N. Zür. Ztg.": Das „Weiße Rößl" galoppierte zum fünfzigsten Male über die Bühne unseres Stadttheaters und stellt damit einen neuen Rekord auf, ist es doch bisher noch keinem andern Werk gelungen, in einer Spielzeit des Stadttheaters diese Aufführungsziffer zu erreichen. Halten wir uns an die Tatsache, daß das „Weiße Rößl" für sämtliche Stadttheater der deutschen Schweiz und darüber hinaus für eine Großzahl der deutschsprachigen Bühnen ein Glückstreffer erster Güte geworden ist und mit seinen Serienerfolgen in diesen Zeiten der Krise manche wacklige Theaterbilanz gefestigt hat.

In London hat das „weiße Rößl" bei täglich zwei Vorstellungen das zweite Aufführungsjahr begonnen

275mal in Wien

Die göttliche Jette

Posse mit Musik in 4 Bildern von Günther Bibo und Emil Rameau Musik von Walter W. Goetze

Erstaufführung am Staatlichen Schauspielhaus Dresden

„Begeisterung und Jubel. Ein Erfolg, wie er nicht häufig ist" (Dresd. Volksztg.)

In einer Posse müssen wir uns den Glanz und die Leichtigkeit jener Tage wieder einfangen. Und ein Abglanz auch jener Beifallsstürme tauchte auch das Schauspielhaus in die fröhlichste Stimmung. Es war ein leichter, aber ein herzhaft-ehrlicher Erfolg. Es ist vor allem ein Schaustück geworden, farbig bewegt, wirbelnd, tollend. Und ganz umschlungen von dem leicht flatternden Bande der Operettenmusik Walter W. Goetzes. Sie hält sich in ihrer eingängigen Sangbarkeit an die Musik der Zeit und mischt den Schlagerklang unserer Operetten hinein. Ihre reizende Munterkeit gibt dem Stück mit leichter Hand einen großen Teil seines Gepräges, sie durchdringt und trägt auch die Aufführung, deren tanzende Beschwingheit bezaubert und fortreißt. Es war, wie es in einem Couplet hieß, eine fröhliche Werbung für das Theater. *(Dresd. Anzeiger)*

So konnte es der göttlichen Jette nach dem großen Theatererfolg in Berlin auch in Dresden nicht fehlen. Der Fink hat wieder Zaster. Das wird die göttliche Jette vollbringen. In stürmischen Ovationen verkündigte sich der Volksentscheid für die göttliche Jette. Und blonde Strahlen werden hinziehen über die Kassenrapporte .... *(Dresd. N. Nachrichten)*

Ueberfülle der Eindrücke. Die Huldigungen für die göttliche Jette auf der Bühne fanden ihren Widerhall im Publikum in immer wiederholten Hervorrufen. So gab das einen sehr vergnügten Abend und fröhlichen Erfolg. *(Dresd. Nachrichten)*

Die Begeisterung auf der Bühne entzündete die Begeisterung im Zuschauerraum. Man hat einen Erfolg gebucht, wie er nicht häufig ist. Hemmungsloser Jubel. *(Dresd. Volkszeitung)*

„In stürmischen Ovationen verkündigte sich der Volksentscheid für die göttliche Jette." (Dresd. N. Nachr.)

DIE ROSENBRAUT

Lustspiel in 8 Bildern von Franz Michael Pelzer

Erstaufführung am Thalia-Theater Hamburg

„Hamburger Correspondent“: Drei Stunden hat das Haus gelacht, und es hatte an vielen Stellen Anlaß dazu. Es ist ein Stück Leben, durch die rote Magie des Aßmannshäuser gesehen, — von dem es bis ins Parkett herunter funkelt. Beifall böllert um den fröhlichen Rebhügel.

„Altonaer Nachrichten“: Es gehört nicht viel Prophetengabe dazu, um diesem Stück, das mit durchschlagend fröhlichem Erfolg zur Erstaufführung gelangte, ein Bühnenleben von überdurchschnittlicher Dauer vorauszusagen. Das Thalia-Theater hat endlich einmal wieder ein Zugstück, und zwar eins, das ihm Ehre macht. Das wird mit prachtvollem, satirisch gefärbtem Humor und echt volkstümlich breitem Behagen, mit einer Fülle mitten aus dem Volksleben gegriffener Episoden geschildert, die wirklich gesehen und gestaltet sind. Wir haben seit langem kein Stück dieser Art zu Gesicht bekommen, zu dem man so unbedingt und freudig „Ja“ sagen kann wie zu Pelzers „Rosenbraut“, der man ihren vorauszusehenden Siegeszug über alle deutschen Bühnen von Herzen gönnt. Der frohe, reinigende, innerlich überlegene Geist, der das Stück durchweht und auch die sündigen armen Seelen mit lächelndem Verstehen ins Allgemein-Menschliche einbeschließt, muß besonders hervorgehoben werden. Die Stimmung des Publikums auf einer seltenen Höhe, so daß des Beifalls am Schluß kein Ende war.

„Hamburger Mittagsblatt“: Das Publikum amüsierte sich königlich. Man hielt sich an die handfeste Bühnentechnik dieses Volksstücks, an seine frohe Lebensbejahung und die Treffsicherheit seiner Satire. Es war ein durchschlagender Erfolg.

„H. Z. am Mittag“: Immer herrscht Bewegung, die Figuren leben, und die gesunde Derbheit, die bodenständige Urwüchsigkeit, bleiben auf der ganzen Linie siegreich. Der Humor der Worte und Situationen ist nie so derb, daß einem das Lachen vergehen könnte. Und gelacht und Beifall geklatscht wurde in einem Ausmaße, daß man der Lebensdauer des Volksstückes die beste Prognose stellen kann.

„Hamburger Fremdenblatt“: Das Publikum hatte für die Komik und den volkstümlichen Spaß volles Verständnis und dankte bei offener Bühne und nach den Aktschlüssen mit begeistertem Beifall.

„Hamburger Nachrichten“: Das Ganze hat seine eigenen, urwüchsig-derben und nicht ungesunden Reize.

„Das Thalia-Theater hat endlich wieder ein Zugstück, dem man den Siegeszug über alle Bühnen von Herzen gönnt.“ (Altonaer Nachrichten)

Der Mann mit den grauen Schläfen

Lustspiel in 3 Akten von Leo Lenz

Erstaufführungen: Stadttheater Gladbach-Rheydt, Schauspielhaus Hannover, Schauspielhaus Stuttgart, Schauspielhaus Zürich, Stadttheater Basel, Stadttheater Graz

„Tagebl.“, Rheydt: Man freut sich stundenlang hinterher.

„Hannov. Kurier“: Im Publikum herrschte der gute Geist der Heiterkeit.

„Württemb. Ztg.“: Reizendes und sehr witziges Stück. Ein sehr netter Einfall. Und eine Bombenrolle für jeden Bonvivant. Es wurde viel und sehr herzlich gelacht.

„Südd. Ztg.“: Lenz besitzt die nicht alltägliche Fähigkeit, nicht nur einen flotten und gepflegten Dialog zu schreiben, sondern auch eine Handlung folgerecht und nett aufzubauen.

„Schwäb. Tagwacht“: Leo Lenz gab der Idee so entzückende und bezaubernde Form, daß ein Spielchen von schneller und einladend munterer Grazie entstand. Für jeden dieser drei Akte sind überraschende Fortentwicklungen gegeben, und es blitzt im Dialog unterm Schnellfeuer freigebig fliegender Aphorismen, die Pointen sind bündig und sauber. Alles war voll Esprit, elegant, amüsant: ein Abend des angenehmsten Vergnügens.

„N. Zür. Nachr.“: Ein neues, ganz entzückend fröhliches und gut gebautes Lustspiel. Uebermütiges Kammerspiel, das von kostbarem Humor durchdrungen, allerbeste Laune schafft und seinen pointierten Dialog treffsicher ins Publikum glitzern läßt. Die Begeisterung des Hauses äußerte sich in warmem Beifall und Dank für die liebenswürdige spielfrohe Unterhaltung.

„Basler Nachr.“: Ein famoser Theaterabend, unbeschwert, harmlos, amüsant, so recht geeignet zum Vergessen von fernöstlichen Händeln, Wirtschaftskrise und andern unliebsamen Weltereignissen.

„Grazer Tagespost“: Das Lachen war einmütig. Das Publikum entlud seine gute Stimmung in einem besonderen Applauslohn.

„Ein ganz entzückendes Lustspiel“

Das öffentliche Ärgernis

Schwank in 3 Akten von Franz Arnold

Erstaufführung am Buriantheater Prag

„Národni Politika“: Vlasta Burian stellt sich in einer neuen und wieder vorzüglichen Rolle vor, welche ihm Arnold geliefert hat. Es ist ein recht wilder und recht verwickelter Schwank. Die Zuschauer werden in vorzüglicher Laune erhalten. Lachsalven, toller Erfolg.

„Národni Osvobozeni“: Dieser routinierte Autor weiß eine Menge Zufälligkeiten aufzutragen und sie auszunützen, um die zu einem Schwank erforderliche Beweglichkeit zu erzielen. Großes Vergnügen der Zuschauer.

„Národni Stred“: Es scheint, daß Vlasta Burian Franz Arnold zum Patron seiner Komik erwählt hat, denn die Schwänke Arnolds haben im Burian-Theater gewissermaßen schon das Heimatsrecht. Die Witze und die frische Komik lassen das Theater in seinem unaufhörlichen Lachen und seiner herzlichen Heiterkeit nicht auf einen Moment zur Ruhe kommen.

„Prager Presse“: Das Publikum schien restlos entzückt zu sein.

„Unaufhörliches Lachen“

Der Mustergatte

Schwank in drei Aufzügen von Avery Hopwood. Für die deutsche Bühne bearbeitet von B. Pogson

Erstaufführung am Theater in der Stresemannstraße Berlin

„Voss. Ztg.“: Es gab richtige Lustigkeit, donnernden Applaus eines Bombenerfolges.

„Der Tag“: Das Publikum ist in bester Stimmung, Lachsalve folgt auf Lachsalve; ein starker, ein gerechtfertigter Erfolg. Donnernder Beifall hat dafür gedankt. Geht hin, und ihr werdet euch auch krümmen vor Lachen!

„Berl. Börs. Ztg.“: Zu den Seltenheiten gehört solch ein vergnüglicher Abend voll entfesselter, während der beiden Theaterstunden nicht einen Augenblick aussetzender Lachlust. Um so dankbarer erwiesen sich die aufs höchste belustigten Besucher. Stürmisch der Beifall.

„Berl. Tagebl.“: Zwei Stunden lang das Parkett in Lachkrämpfen.

„8 Uhr Abendblatt“: Das ist eine Aufspeicherung von Heiterkeit, reich genug, um das Grau der nächsten Tage mit einem lichten Schimmer zu übergolden. Es ist so randvoll von Verdrehtheit und Humor, daß nicht einen Augenblick das Lachen verebbt.

„Deutsche Tagesztg.“: Soviel Fröhlichkeit und heitere Stimmung hat man wohl in diesem Theaterwinter nicht leicht anderswo erlebt.

„Der Montag“: Ein von stürmischem Lachen begleiteter Bombenerfolg. Ein vergnügtes Haus und endlose Lachsalven.

„Montagspost“: Man lacht unbedenklich, man brüllt geradezu vor Lachen.

„Berlin am Morgen“: Gelegenheit, zwei Stunden aus dem Lachen nicht herauszukommen.

„Die Welt am Montag“: Das Parkett saß krumm vor Lachen, und so gedieh ein großer Erfolg.

„Berl. Herold“: Ein echter Schwank, humorgewürzt, situationsreich, mit einer gut erfundenen Fabel.

„Das Publikum fiel vom Stuhl, es lachte, als ob jeder das große Los gewonnen hätte.“

„In Deutschland, Österreich und der Schweiz ist diese witzige und liebenswürdige Satire schon gespielt worden, warum bei uns noch nicht? .. Wäre es aus dem Englischen übersetzt, würde man es längst im Westen gegeben haben." B. Z. am Mittag

BERLIN
bestätigt lachend
den
vierjährigen Serienerfolg:

„Die Frau, die jeder sucht, hat schon eine lange, erfolgreiche Reise hinter sich, ehe sie ihre Schritte nach Berlin lenkte. Nun wird sie wohl eine geraume Zeit bei uns bleiben und sich viele neue Freunde erwerben." Berliner Morgenpost

„DIE FRAU, DIE JEDER SUCHT"

Ein Lustspiel aus der guten alten Zeit von 1928

von LUDWIG HIRSCHFELD

Die Berliner Erstaufführung am Rosetheater – zugleich die 275. Premiere des Stückes – brachte einen neuen, großen Publikums- und Presse-Erfolg.

„Ein Werk voll dichterischer Kultur . . . Auch das sehr animierte und beifallsfreudige Publikum entschied sich für die Mama. Lebendigste Anteilnahme des Parketts." (Tempo)

„Hirchfeld hat seine Idee tüchtig geschlagen und eine nette Portion bekömmlicher Schlagsahne erzeugt. Man fühlt sich leicht angewärmt und nervenschonend unterhalten. Großer Beifall für den unterhaltsamen Zeitvertreib." (Volkszeitung)

„Unter dem leichten Lustspiel verbirgt sich ein Stückchen Generationstragik und Frauenfrage. Amüsant, erfreulich, höchst ergötzlich." (Morgenpost)

„Eine hübsche Grundidee, amüsant ausgesponnenes Thema, gutgesehene Typen. Das Publikum konnte viel lachen und und dankte mit langanhaltendem Beifall. (Neue Berliner)

„Das Publikum amüsierte sich ausgezeichnet." (Der Westen)

5 ROLLEN, 1 DEKORATION

75 mal **München,** Staatstheater
75 mal **Bayrische Landesbühne**
60 mal **Wien,** Theater i. d. Josefstadt
60 mal **Haag,** Schauburg
50 mal **Frankfurt,** Künstlertheater
40 mal **Düsseldorf,** Schauspielhaus
25 mal **Köln,** Städtische Bühnen
25 mal **Braunschweig,** Landestheater
25 mal **Münster i. W.,** Stadttheater
20 mal **Kiel,** Stadttheater
20 mal **Graz,** Stadttheater
275 **Bühnen**
400 **Städte**

2000 Aufführungen

„Frisch, mit Humor und sauberen Mitteln zu einem unterhaltsamen Lustspiel verarbeitet. Das Stück in Wien ein großer Erfolg . . . wird auch im Rosetheater für eine Weile die Herzen und Gemüter befriedigen." (Germania)

„Das an sich ernste Thema ist eingebettet in drei Lustspielakte mit einem fröhlichen und gutpointierten Dialog . . . Vergnügteste Stimmung. Es gab viel Beifall." (Kreuzzeitung)

„Manch hübsche gut pointierte Szene. Ausgesprochener Erfolg." (Der Tag)

„Drei heitere Akte. Über das Thema wird sehr nett geplaudert." (Lokalanzeiger)

„Liebenswürdiges Lustspiel . . . mit lebhaftem Beifall aufgenommen. (Morgenzeitung)

5 ROLLEN, 1 DEKORATION

THEATER-CHRONIK

Diese Rubrik, in der über Premieren der älteren Werke unseres Verlages berichtet wird, gibt den Bühnenleitungen die Anregung zur Wiederaufnahme altbewährter Erfolgsstücke

SCHAUSPIELE UND TRAGÖDIEN

„Rose Bernd", von Gerhart Hauptmann, an den Stadttheatern Guben und Solingen. „Tragödie, die jeden fühlenden Menschen aufs tiefste bewegt und packt." (Tagebl. Soling.)

„Elga", von Gerhart Hauptmann, am Staatl. Theater Wiesbaden. „Hauptmanns Stück ist eine Ballade, in dem die dunkle Melodie des Lebens singt." (Wiesb. Tageblatt)

„Ein Volksfeind", von Henrik Ibsen, am Burgtheater Wien. „Die Wirkung war stark, der Beifall groß." (Reichspost)

„Die Stützen der Gesellschaft", von Henrik Ibsen, am Neuen Deutschen Theater Prag. „Man hatte Gelegenheit, alles, was für Ibsen spricht, überdeutlich zu beobachten." (Dt. Zeitung Bohemia)

„Die Wildente", von Henrik Ibsen, am Schauspielhaus Zürich. „Ein Erlebnis von stärkstem Eindruck und Kraft." (Volksrecht)

KOMÖDIEN UND LUSTSPIELE

„College Crampton", von Gerhart Hauptmann, am Stadttheater Elbing. „Ein ausverkauftes Haus, sehr anhaltender und stürmischer Beifall." (Tageblatt)

„Der Biberpelz", von Gerhart Hauptmann, am Deutschen Schauspiel Riga und an den Kammerspielen Hamburg. „Das Stück hat eine erstaunliche Frische, man möchte fast sagen Aktualität." (Rig. Rundschau) „Wie aus einem Guß präsentiert sich heute noch diese unverwüstliche Diebeskomödie." (Hamb. Mittagsbl.)

„Die Schmetterlingsschlacht", von Hermann Sudermann, am Stadttheater Döbeln. „Die gesellschaftskritische Beleuchtung bürgerlicher Firnißkultur bleibt auch heute noch eine anregende Unterhaltung. Ein voller Erfolg." (Volkszeitung für das Muldental)

„Der Geisterzug", von Arnold Ridley, am Stadttheater Freiberg. „Aeußerst geschickt auf starke Spannung gearbeitet. Es gruselt sich so hübsch angesichts der Vorgänge, es läuft einem kalt über den Rücken. Das Angenehmste an der Sache ist, daß die Lösung nicht enttäuscht, wie der Ausgang der meisten Kriminalgeschichten." (Anzeiger)

„Mein Leopold", von Adolph L'Arronge, am Stadttheater Bremen. „Ein durchschlagender Erfolg. Kein Zweifel, daß die Wiederholungen volle Häuser bringen werden." (Bremer Nachrichten)

„Doktor Klaus", von Adolph L'Arronge, am Stadttheater Frankfurt a. d. Oder. „Leicht verdauliche Kost, die durch die leicht eingänglichen Szenenverstrickungen mit fast bildsam wirkender Einprägsamkeit zum happy end führt, ohne daß dabei die Gelegenheit zu einem ungehemmten Heiterkeitsausbruch versäumt wird. Ich muß gestehen, daß ich Tränen gelacht habe." (Volksfreund)

„Husarenfieber", von Gustav Kadelburg und Richard Skowronnek, am Landestheater Braunschweig und Stadttheater Frankfurt a. d. Oder. „Der große Schlager längstvergangener Spielzeiten ist hervorgeholt worden und schuf dem Publikum einen recht vergnügten und unterhaltsamen Abend." (Braunschweiger Allgemeine Zeitung) „Köstliche Stunden, in denen wir unsere Sorgen über einem herzerquickenden, befreienden und erlösenden Lachen vergaßen." („Volksfreund", Frankfurt a. d. Oder)

„Der Herr Senator", von Schönthan und Kadelburg, am Kammerspielhaus Münster. „Mit sicherem Blick für Bühnenwirksamkeit werden Situationen hingestellt, die in ihrer Wirkung nie versagen. Das Publikum läßt sich willig einfangen und folgt dem munteren Gegen- und Miteinander auf der Bühne mit lebhaftestem Interesse und ungetrübter Freude." (Dülm. Zeitung)

SCHWÄNKE UND POSSEN

„Der wahre Jakob", von Arnold und Bach, am Stadttheater Heilbronn. „Beifall über Beifall, Lachen über Lachen." (Neckar-Zeitung)

„Unter Geschäftsaufsicht", von Arnold und Bach, am Residenz-Theater Dresden. „Es ist so ulkig, daß im wahrsten Sinne des Wortes Tränen gelacht werden." (Dresd. Volkszeitung)

„Familie Schimek", von Gustav Kadelburg, am Albert-Theater Dresden, Liebich-Theater Breslau, Schauspielhaus Frankfurt a. M., Köln und Stuttgart. „Heiterste Aufnahme, stürmische Beifallsfreudigkeit." (Dresd. Anzeiger) „Aus dem Publikum wird eine vor Lachen schluchzende Masse." (Schles. Ztg., Breslau) „Die Frankfurter ließen sich zwei Stunden lang ehrlich ergötzen." (Frankfurter Ztg.) „Eine großartige Groteske." (Stuttg. N. Tagblatt)

„Großstadtluft", von Blumenthal und Kadelburg, am Altmärk. Landestheater Stendal. „Es tut gut, wieder einmal von Herzen lachen zu können." (Der Altmärker)

„Der Raub der Sabinerinnen", von Franz und Paul von Schönthan, am Schloßpark-Theater Berlin, Neuen Schauspielhaus Königsberg, Schauspielhaus Leipzig und Frankfurt a. Main. „In jedem Akt Lachstürme." (Berl.-Stegl. Anz.) „Das ist ein unzerreißbares Stück." (Allg. Ztg., Königsberg) „Einige Stunden ungetrübter Heiterkeit zeigten, daß der alte Schwank auch heute noch eine starke Wirkung ausüben kann." (N. Leipz. Ztg.) „Das alte Spektakelstück ist seit vierzig Jahren zwerchfellerschütternd." (Frankf. N. Ztg.)

„Der Mustergatte", von Avery Hopwood, am Westfäl.-Ostfries. Landestheater Herford und Stadttheater Würzburg. „Das Publikum dankte durch großen Beifallssturm für den Abend gesunden Humors." (Kreisbl. Herford) „Zwerchfellerschütternde Komik, sprudelnde Laune, witzige Enthüllungen, so daß das Publikum aus der Spannung und dem Lachen nicht herauskommt." (Fränk. Kurier)

„Pension Schöller", von Carl Laufs, an den Städt. Bühnen Wuppertal. „Lacherfolg." (Gen.-Anz.)

MUSIKALISCHE WERKE

„Wie einst im Mai", von Bernauer und Schanzer, Musik von Walter Kollo und Willy Bredschneider, an der Plaza Berlin und am Stadttheater Heidelberg. „Auch hier ein großer Erfolg, wohlverdienter Beifall." (Der Tag, Bln.) „Ein wirklich nettes Textbuch mit allerhand witzigen Einfällen, musikalische Einlagen, die zur Schlagerware gerechnet werden müssen. Starker Beifall." (Volkszeitung, Heidelberg)

„Die lustige Witwe", von Victor Léon und Leo Stein, Musik von Franz Lehár, an den Stadttheatern Heilbronn und Hildesheim. „Wundervoll jung und noch heute hinreißend." (Neckar-Ztg.) „Dieser lustigen Witwe merkt man es nicht an, daß sie schon über ein viertelhundert Jährchen alt ist." (Hildesheimer Zeitung)

„Ein Walzertraum", von Dörman und Jacobson, Musik von Oscar Straus, an den Stadttheatern Danzig, Elbing, Görlitz und Salzwedel. „Oscar Straus' „Walzertraum" scheint, nach dem ausverkauften Hause zu schließen, seine Zugkraft noch nicht im mindesten eingebüßt zu haben." (Danz. Allg. Ztg.) „Man sitzt und lauscht und freut sich." (Tagebl., Elbing) „Rauschender Beifall." (Görl. Volksztg.) „Herzlicher und starker Applaus." (Salzw.-Gardelegener Zeitung)

„Das Weib im Purpur", von Leopold Jacobson und Rud. Oesterreicher, Musik von Jean Gilbert, an den Verein. Städt. Theatern Kiel. „Langanhaltender lebhafter Beifall." (Kieler N. Nachr.)

„Schwarzwaldmädel", von August Neidhart, Musik von Leon Jessel, an den Stadttheatern Augsburg und Lübeck. „Volkstümliche Schlichtheit, singbare Musik. Begeisterte Aufnahme." (Münch.-Augsb. Abendztg.) „Viel Beifall und Wiederholungen." (Lüb. Anz.)

„Der fidele Bauer", von Victor Léon, Musik von Leo Fall, an den Stadttheatern Brandenburg und Cottbus. „Eine klassische Operette!" (Märkische Volksstimme)

„Der Juxbaron", von Pordes Milo und Herman Haller, Gesangstexte von Willi Wolff, Musik von Walter Kollo, am Zentraltheater Berlin. „Die Zuschauer schwelgen in Wonne." (8 Uhr Abendblatt)

Schluß der Redaktion: Mittwoch, den 20. April 1932

Das verfl . . . . Geld

Lustspiel in 3 Akten von Carl Rössler

Erstaufführungen: Stadttheater Bochum-Duisburg, Stadttheater Hamborn

„Wanne-Eickel. Ztg.": Daß Rößler mit seinem verschmitzten und freundlichen Humor dem Auditorium ein besonderes Amüsement bereitete, bewiesen die Lachsalven und der wiederholte Applaus bei offener Szene, mit dem besondere Pointen, die überaus geschickt und treffsicher auf die Jetztzeit zugeschnitten waren, quittiert wurden. Die geistreichen Scherze Rößlers waren angetan, das Publikum in gute Laune zu versetzen. Das Publikum unterhielt sich köstlich und rief die Darsteller am Schluß zum Dank für die bereiteten fröhlichen Stunden . . . zehnmal vor die Rampe.

„Boch. Anz.": Rößler hat alles in seinem Lustspiel mit soviel Güte und Liebenswürdigkeit durchgeplaudert, daß man ihm folgen muß. So findet er sich dank seinen eleganten Strichen, mit denen er seine Figuren zeichnet, bald sehr sicher auf die Bahn des Erfolges, des zündenden Witzes, des scharmanten Konferenciers.

Das gut besuchte Haus unterhielt sich köstlich und dankte mit rauschendem Beifall.

„Westf. Volksztg.": Das Publikum unterhielt sich köstlich und zeigte sich äußerst dankbar. Die Handlung wirkt spontan umso kräftiger auf die Lachmuskeln ein, um so mehr noch, als der Dialog mit vielen treffsicheren, witzigen und satirischen Anspielungen gespickt ist. Am Schlusse wollte der Beifall gar kein Ende nehmen.

„Lachsalven auf offener Szene"

Jim und Jill

Ein musikalisches Spiel in 2 Akten von Clifford Grey u. Greatrex Newman

Musik von Vivian Ellis und Richard Myers

Erstaufführung am Stadttheat. Würzburg

„N. Bayr. Ld. Ztg.": Ein volles Haus. Die revueartig charakterisierte Operette, eine Perle der leichten Muse, kommt von „drüben" und ist eine willkommene Gabe. Eine Fülle gewinnendster Musik, die zum Teil sogar fein gearbeitet einen Zug von Verträumtheit verrät, jenes Fluidum, das die Zuschauer hinreißt und zu spontanem Beifall zwingt. Den Dank hat der herzliche Beifall der Zuschauer ausgedrückt.

„Würzb. Gen.-Anz.": Das ausverkaufte Haus hat sich, wie Beifall, Hervorrufe und Wiederholungen glauben machen, recht gut amüsiert.

„Fränk. Kurier": Lauter wohlbekömmliche Stoffe von erprobter Magen- und Gemütswärmung, aber doch in so hübscher Dosierung und mit so guter Farbenmischung, daß man das Getränk gern genießt. Eine Musik, bei der die moderne Rhythmik und Harmonik in flüssiger Weise gehandhabt wird. Auch die Tänze sind lebendig und hübsch, haben schmissige Melodik. Kurzum — ein Stück, das Vergnügen bereitet und flott und wirksam ist. Es wird sicher den Erfolg auch weiterhin aufrecht halten. Das ausverkaufte Haus nahm die Neuheit sehr warm auf, erzwang manche Wiederholung und erfreute die Künstler mit herzlichstem Beifall.

„Eine Perle der leichten Muse"

Der vollkommene Adrian

Spiel in 3 Akten von Karl Rosner

Erstaufführung am Stadttheater Elberfeld

„Gen.-Anzeiger": Tatsächlich hat der Verfasser ein köstliches Lustspielmotiv erspäht. Ein wie zur Satire geschaffenes Stück. Man hat allseits Freude an dem witzigen und über das Heikle des Themas flott hinweggleitenden Plauderton, der im Hause mit Schmunzeln aufgenommen wurde. Sehr lustig, wenn zum Beispiel Adrian auf die Frage seiner Frau, wie er, der in Liebesdingen eigentlich doch so Unerfahrene, dazu komme, sich in seinen Büchern und Vorträgen als der große Kenner aufzuspielen, die Antwort gibt: „Schiller hat ja auch seinen Tell geschrieben und ist nie in der Schweiz gewesen." Die Neuheit ist eine vergnügliche Angelegenheit. Man amüsiert sich über das Stück.

„Stadt-Anzeiger": Rosners Komödie ist nicht nur Verspottung; sie hat einen ernsthaften und von Zeitbedingungen unabhängigen Kern. Denn es geht bei der Handlung um eine Frage der ehelichen Gemeinschaft, es geht um das Thema der vernachlässigten Frau. Das Psychologische, und besonders in der Zeichnung der Frauengestalt, zeigt Feinheit und Ueberzeugungskraft. So kann schon Wirkung von der Komödie ausgehen, zumal sie Charaktere und Szenen mit Eigenart und Bühnenblick behandelt. Ein Heiterkeitserfolg.

„Ein köstliches Motiv" „Zur Satire wie geschaffen"
„Eine vergnügliche Angelegenheit" „Man hat allseits Freude"

Zur Uraufführung frei

NEUERSCHEINUNG

DIE KARRIERE

Ein Stück in 5 Stationen

von Daniel Fogg

Der Autor schildert die Zustände in einer neuzeitlichen mittelamerikanischen Republik und erzählt hier in witziger, überlegener, ironischer Weise eine Geschichte, wie man Präsident wird. Der eitle, oberflächliche Manuel macht durch die Kunst und Diplomatie seiner klugen und reizvollen Gattin eine beispiellose politische Karriere; jede Station des Stückes entspricht einer Stufe seines Aufstiegs: vom Regierungbeamten zum Unterpräfekten, und dann weiter zum Präfekten, zum Minister, zum Präsidenten.

NADJA

Oper in 4 Bildern von ROLF LAUCKNER
Musik von EDUARD KÜNNEKE

Erstaufführung am Stadttheater Greifswald

„Greifsw. Zeitung": In dieser Zeit der Opernflaute hat wohl schon mancher erwartungsvoll auf Eduard Künneke, den erfolgreichen Singspielkomponisten, geschaut, bang fragend: Wäre er nicht vielleicht der Mann, der uns die neue Oper zu schenken imstande ist? Er hat sie uns geschenkt. Sie hat auch beim Publikum anderwärts einen so großen Erfolg wie hier in Greifswald errungen. Für Künneke zweifellos ein Weiterschreiten in seiner Art, eine gewisse Krönung seines Werkes. Er würzt das Ganze dem Text entsprechend mit russischen Melismen. Und er müßte nicht Eduard Künneke sein, daß ihm nicht auch dabei manche hübsche melodische Wendung einfiele. Der Erfolg blieb nicht aus. Der Beifall war äußerst warm und anhaltend.

„Greifsw. Volksztg.": Die Oper des Stadttheaters hat sich immer mit Erfolg um die Zusammenstellung eines guten Spielplanes bemüht. Mit „Nadja" ist eine moderne Oper in Greifswald eingezogen. Ihre Aufführung hier ist unbedingt zu begrüßen, nicht allein deshalb, weil sie deutlich die Versuche einer Neugestaltung unserer Oper aufweist. Die dramatische Handlung und die zum Teil stark realistische Züge tragende Musik werden „Nadja" — nicht nur hier in Greifswald — noch manchen Bühnenerfolg einbringen. Großer Erfolg. Der reiche Beifall verlangt Neuansetzungen von „Nadja" in den Spielplan.

„Künneke hat uns die neue Oper geschenkt"

Herr Doktor, haben Sie zu essen?

Schauspiel in 3 Akten von Karl Schönherr

Erstaufführung: Stadttheater Innsbruck

„Innsbr. Nachr.": Kompositionell zeigt das Schauspiel deutlich, wie der Dichter die Bilder dramatisch zu verknüpfen sucht, so daß der Zusammenhang bestimmter Personengruppen zum Vorteile der Bühnenwirkung sich über die ganze Handlung erstreckt. Die Löwenpranke des Dramatikers formt aus pessimistischem Gesichtswinkel jede dieser Großstadttypen, auch die Parallele aus der Jurisprudenz, kraftvoll und lebendig, mit der grandiosen Einseitigkeit, die er im Dienste seiner dramatischen Idee entfaltet. Ueber die trostlose Stimmung dieses männermordenden Kampfes um Stellung und Brot, der so viel Allzumenschliches enthüllt, breitet der Schluß den verklärenden Glanz des Berufsideals aus. Die alle akademischen Berufe umfassende Notlage und Ueberfüllung gab dem Schönherr-Abend eine besondere Aktualität, zu der sich noch das begreifliche Interesse gesellte, das neue Werk unseres großen Tiroler Dramatikers kennen zu lernen. So fand Dichtung und Darstellung den lebhaften Beifall der Theatergemeinde, der hoffentlich noch viele andere Freunde zeitgenössischer dramatischer Dichtung folgen.

„Innsbr. N. Ztg.": Grau in grau malt Schönherr seine Bilder, die wie alle seine Schöpfungen den Stempel unverwässerter Lebenswahrheit tragen. Scharf gesehen die einzelnen Typen und sehr berechtigt die Titelfrage in unserer trüben Gegenwart. Dieses zweifellos hochinteressante Werk Schönherrs enthält eine Reihe fesselnder Zeitbilder.

„Scharf gesehen, lebenswahr, hochinteressant"

Voruntersuchung

Schauspiel in fünf Aufzügen von Max Alsberg und Otto Ernst Hesse

Erstaufführung am Schauspielhaus Leipzig

„N. Leipz. Ztg.": „Voruntersuchung" zeichnet sich vor den anderen durch Sachkenntnis und spannenden Aufbau aus, ist wirksam und packend. Das Publikum blieb bis zum Schluß gepackt. Der Beifall im Schauspielhaus war sehr stark.

„Leipz. Abendpost": Die Forderung, die Alsberg erhebt, ist groß und notwendig. Das Publikum folgte mit gespannter Aufmerksamkeit.

„Leipz. N. Nachr.": Die aufgezeigten Möglichkeiten sind vorhanden, und es ist verdienstvoll, wenn auf die hier lauernden Gefahren nachdrücklich hingewiesen wird. Zumal wenn es nicht blindwütend, sondern so ruhig und verantwortungsbewußt geschieht wie in diesen fünf Akten, die darstellen, aufrütteln, mahnen, warnen. Für die Bühnenwirkung fällt neben der geschickt aufrechterhaltenen Spannung die gute Menschenschilderung sehr in die Wagschale. Das gut besuchte Haus folgte interessiert und lohnte durch lebhaften Schlußbeifall.

„Durch Sachkenntnis und Aufbau wirksam, packend und notwendig"

Bevorstehende Uraufführung

ZERO

von Fritz von Unruh

Am 30. April am Städtischen Schauspielhaus Frankfurt a. M.

FÜR DEN SOMMERSPIELPLAN

Chorlose Operetten:

Denk an mich
von Felix Basch
Musik von Erwin Straus

Ein Mädel mit Tempo
von Reimann und Schwartz
Musik von Willy Bredschneider

Verliebte Leute
von Koppel-Ellfeld, Herman Haller und Rideamus, Musik v. Eduard Künneke

Prosit Gipsy
von August Neidhart und Henry
Musik von Robert Gilbert

Die Frau ohne Kuß
von Richard Kessler
Musik von Walter Kollo

Annemarie
von Georg Okonkowski
Musik von Jean und Robert Gilbert

Komödien und Lustspiele mit geringer Personenzahl:

Fräulein Frau
von Ludwig Fulda

Vögel, die am Morgen singen...
von Frederick Lonsdale

Herr und Frau So und So
von Denys Amiel

Welche war's?
von A. Bibesco

Vielweiberei
von Andree Philipps

Vier Menschen
von Miles Malleson

Bewährte Schwänke:

Hulla di Bulla
von Arnold und Bach

Der doppelte Moritz
von Impekoven und Mathern

Börsenfieber
von Reimann und Schwartz

Weekend im Paradies
von Arnold und Bach

Max, der Prominente
von Impekoven und Mathern

Der Meisterboxer
von Schwartz und Mathern

FÜR DEN SOMMERSPIELPLAN

Herausgeber und Verleger: Felix Bloch Erben Wilmersdorf 1, Nikolsburger Platz 3. Verantwortlich für die Redaktion: Dr. Fritz Goldberg. Druck: Ernst Sagerdt & Sohn, Berlin S 42.
Sämtliche im Charivari veröffentlichten Pressestimmen sind Auszüge aus den Original-Kritiken.

F. XI. 4.

EC.

10532

COMMISSIONE NAZIONALE ITALIANA
PER LA COOPERAZIONE INTELLETTVALE
IL PRESIDENTE

N. 8269 C.N.I.

M. Belini

Rome, le 4 Mai 1932 - X°
Via del Conservatorio
(Palazzo Ministero Giustizia)

13 MAI 1932 - 026.914
Répondu le 10.5.32

Monsieur le Directeur,

notre Commission s'est activement occupée de recueillir et de préparer la documentation demandée par votre Institut dans la lettre du 17 février 1932, signée Jagolnitza, sur l'aspect international du théâtre en ce qui concerne l'Italie. La recherche a été laborieuse à cause de la multiplicité des éléments qui concourent à former cette documentation, d'autant plus notre Commission a fait tous ses efforts pour que celle-ci fût complète et corroborée par de précises données statistiques.

Voici donc les réponses aux quatre questions qui nous ont été adressées dans la lettre en question du 17 février.

Réponse à la première question:

On peut dire qu'en aucun autre pays on ne fait autant qu'en Italie pour la connaissance du théâtre des autres pays, car le répertoire de nos troupes est, dans une très large mesure, formé de pièces étrangères et chaque année un nombre considérable d'oeuvres théâtrales sont importées de l'étranger, traduites et représentées.

Pour se faire une idée du nombre des représentations que nos troupes de comédie donnent de pièces étrangères par rapport aux pièces italiennes, il suffit de consulter les listes de l'annexe n° 1, d'où résulte, mois par mois, pour les années 1927 - 28 - 29 - 30 - 31, le nombre des représentations en question; et la liste de l'annexe n° 2, d'où l'on peut déduire le nombre des pièces étrangères jouées en Italie en 1930 et 1931, groupées selon les pays d'origine.

./.

Monsieur le Professeur Henri BONNET
Directeur de l'Institut International
de Coopération Intellectuelle
Paris

INLEXI

Rocco
C.N. Ital
Théâtre

Le théâtre étranger est connu aussi grâce à l'engagement, dans les théâtres du royaume, de troupes étrangères. Rien que cette année-ci, il est venu en Italie jusqu'à 7 troupes françaises, c'est à dire celles de Robinne, de Cécile Sorel, de Bruné et Léry,d'Arnaudi, de Sacha Guitry, de Pitoëff et de la Piérat. Il est venu en outre la English Players, et tout récemment la troupe de Max Reinhardt. L'année dernière il n'est venu en Italie que quatre troupes étrangères, mais elles y ont fait des séjours relativement plus prolongés. Le public italien est donc bien mis à même, plus que tout autre, de connaître et de juger les productions du théâtre étranger, année par année, et très souvent peu après leur représentation dans les pays d'origine.

A' cette dernière adtivité se livre l'industrie privée (surtout la S.A. Suvini-Zerboni, Galleria del Corso, 4 - Milan) qui s'occupe aussi de la diffusion du théâtre italien à l'étranger.

Toutefois, afin de sauvegarder le prestige de l'art italien et le décorum de notre pays, il a été récemment décidé de n'accorder l'autorisation de se rendre à l'étranger qu'aux troupes dramatiques qui donnent de sérieuses et sûres garanties, tant au point de vue artistique qu'au point de vue économique.

En somme on peut dire, à cet égard, que ces dernières années, le théâtre italien a été reprèsenté à l'étranger dans une mesure certainement assez notable.

Réponse à la deuxième question:

Comme éditions de pièces de théâtre étrangères en collection, il faut retenir surtout celle du théâtre étranger que l'ancienne maison d'édition des frères Treves de Milan a constamment accru

COMMISSIONE NAZIONALE ITALIANA
PER LA COOPERAZIONE INTELLETTVALE
IL PRESIDENTE

pendant plus de quarante ans et que, présume-t-on, la Treves-Treccani-Tumminelli actuelle ne laissera pas d'enrichir. Quoi qu'il en soit, dans la collection en question il a été fait une très large place à la production de la seconde moitié du XIXe siècle: de Dumas fils à Ibsen, de Sardou à Hauptmann, etc. . Comme collections moins importantes, ou du moins n'ayant pas encore pris si ample développement, il y a celles de Vallecchi (Florence), de Barbera (Florence), etc. Des traductions d'oeuvres étrangères assez nombreuses ont paru aussi dans la Bibliothèque Universelle Sonzogno (Milan)qui, au cours du siècle dernier, a eu une si large diffusion, surtout grâce à la modicité du prix de vente.

Réponse à la troisième question:

Comme on le sait, il n'y a pas, en Italie, d'autres sortes de troupes théâtrales que les troupes ambulantes, ou en tournées, qu'elles soient constituées pour un laps de temps d'au moins un an et pour le développement d'un répertoire plus ou moins étendu, ou qu'elles soient crées pour les représentations d'une seule pièce. C'est pour des causes très diverses que l'on ne conçoit pas encore d'autre forme d'organisation; et il n'y a pas lieu ici de les énumérer toutes. Cependant il faut mettre en première ligne la tradition nomade de nos comédiens et aussi le roulement limité qui se fait dans le public qui fréquente nos théâtres; d'où il résulte que n'importe quel spectacle, même les mieux préparé, et n'importe quel ensemble d'acteurs, même des mieux entrainés et des plus capables, épuisent vite tout pouvoir d'attraction, et doivent, les uns après quelques soirées seulement, les autres après une saison plus ou moins prolongée, céder la place à de nouvelles productions et à de nouvelles formations.

EXTRA STRONG

Pour se faire une idée du nombre des troupes de ce genre, voici quelques données, limitées à la seule saison de comédie 1931-32, qui a commencé le 1er septembre 1931. Depuis cette date, jusqu'à aujourd'hui, les permis de représentation délivrés par la Société des Auteurs et éditeurs à des troupes de comédie italiennes et dialectales ont été, en total, au nombre de 283. Dans ce nombre sont toutefois compris les permis délivrés à des troupes qui sont déjà dissoutes et à d'autres qui se sont reformées.

En passant en revue ces permis on peut en déduire que les troupes sur la brèche sont au nombre de 31, dont un tiers de plus grande importance; les troupes dialectales sont au nombre de 12, dont sept d'une certaine importance, pour être basées sur le nom d'acteurs réputés. Il y en a ensuite plusieurs de second ordre et un grand nombre de peu de valeur formées d'acteurs qui se réunissent et se séparent selon les circonstances, pour pouvoir gagner leur pain quotidien, et qui exploitent uniquement les centres minimes, voire même les petits trous de province.

D'une grande importance est la formation et le fonctionnement des troupes ambulantes constituée sur l'initiative de l'O.N.D. Comme cette initiative a un caractère tout particulier et d'un intérêt exceptionnel, nous croyons opportun de vous remettre, sous plis separé, un exposé détaillé sur la composition de ces troupes, en l'illustrant de quelques photographies qui présentent une notable valeur documentaire.

Réponse à la quatrième question:

L'échange d'oeuvres dramatiques entre les éditeurs italiens et ceux des autres pays est organisé surtout auprès de la Société

COMMISSIONE NAZIONALE ITALIANA
PER LA COOPERAZIONE INTELLETTVALE
IL PRESIDENTE

Italienne du Théâtre Dramatique (Rome - Via Francesco Crispi, n° 20). Il faut noter cependant qu'à l'imposante importance de la production étrangère on ne peut opposer que le placement à l'étranger de rares oeuvres italiennes.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma haute considération.

COMMISSIONE NAZIONALE ITALIANA
PER LA COOPERAZIONE INTELLETTVALE

PROSPECTUS STATISTIQUE DES REPRESENTATIONS
DONNEES PAR LES COMPAGNIES ITALIENNES DE PROSE, DONT A LA LISTE ANNEXE

	1927		1928		1929		1930		1931	
	Auteurs		Auteurs		Auteurs		Auteurs		Auteurs	
	italiens	étrangers	italiens	étrangers	italiens	étrangers	italiens	étrangers	italiens	étrangers
JANVIER	639	749	330	584	471	582	409	745	304	648
FEVRIER	509	522	288	401	385	458	302	544	242	423
MARS	287	254	295	447	436	540	385	622	360	403
AVRIL	541	445	430	542	465	546	347	558	244	310
MAI	560	463	327	438	489	576	360	551	286	341
JUIN	365	330	275	478	470	500	338	343	184	231
JUILLET	239	329	210	400	236	312	247	205	238	292
AOUT	225	256	205	274	134	243	251	269	218	239
SEPTEMBRE	291	400	155	287	194	302	146	219	101	91
OCTOBRE	394	480	399	513	382	517	220	416	209	317
NOVEMBRE	328	493	178	377	411	534	238	457	249	373
DECEMBRE	400	418	666	449	482	660	326	530	224	400
Totali	4778	5139	3758	5190	4555	5770	3569	5459	2859	4068

COMMISSIONE NAZIONALE ITALIANA
PER LA COOPERAZIONE INTELLETTVALE

LISTE DES COMPAGNIES ITALIENNES DE PROSE

1 9 2 9

ALMIRANTE TOFANO RISSONE
ALMIRANTE ITALIA
ALMIRANTE INES
BOCCACCESCA (Tirabassi)
BETRONE
BAGNI RICCI
BORELLI ALDA
BAGHETTI ARISTIDE
BENELLI SEM
BOLOGNESE GEMMA
BRIOSCHI RUGGERI
CARINI
CAPODAGLIO ARRIGONI
DE SANCTIS ALFREDO
DE CRISTOFARI LEONELLI
D'ORIGLIA PALMI
FAOLONI MERLINI
FALCONI ARMANDO
FARULLI
FEBO MARI
FERRARI
GRAMATICA EMMA
GALLI
GIORDA MARCELLO
GANDUSIO ANTONIO
ITALIANISSIMA
MELATO MARIA
MENICHELLI MIGLIARI
MIGLIARI
MERLINI ELSA
NICCODEMI
NINCHI
ORIGLIA
PAVLOVA
PIRANDELLO
PALMARINI
PATERNO' CAPODAGLIO
ROSSI GIROLA
SALVINI GUSTAVO
SAINATI
SCHIRATO GALIMBERTI
STARACE TAMBERLANI
SABATINI ZOPEGNI
TEMPESTI
ZACCONI
ARCIMBOLDI
MURARI
RUGGERO RUGGERI
SPERANI MARCACCI
ZA - BUM
DANNUNZIANA

-----:-----

1 9 3 0

ABBA MARTA
ALMIRANTE-PAGNANI-BESOZZI
ALMIRANTE-TOFANO-RISSONE
BAGHETTI
BENELLI SEM
BENESTI MARIO
BENESTI-PATERNO'
BARBARISI-FALCONI
BARBARISI-DOMINICI-SILETTI
BERTRAMO-RUFFINI-TRICERRI
BORBONI-PESCATORI
CAPODAGLIO-TADINI
CAPODAGLIO-PALMERINI
CAPODAGLIO-SAINATI
CARINI LUIGI
CARRO DI TESPI (Settentrionale - Centrale - Meridionale)

./.

CHIANTONI
CELLI DE CRISTOFARO
MARY CELLI - GALLINA
CARLESI SALENI
DE SANCTIS
DONADIO
D'ORIGLIA PALMI
GALLI GANDUSIO
GIORDA MARCELLO
GRAMATICA
GRAMATICA-CARINI-RICCI
LUPI-BORBONI-PESCATORI
MARI FEBO
MENICHELLI-MIGLIARI
MENICHELLI-MIGLIARI-PESCATORI
NICCODEMI
NINCHI
PATERNO' FERRERO CERLESI
PICASSO
PILOTTO CAMILLO
PAVLOVA TATIANA
PALMARINI
SALVINI DONADIO
SALVINI GUIDO
SCHIRATO GALAMBERTI GRAVAGLIA
SILVANO TOMMASO
B.STARACE SAINATI
TEMPESTI
TRICERRI BERTINI RUFFINI
VENEZIANI
VENEZIANI ZOPEGNI
ZOPEGNI ROVERI
ZA - BUM
ZACCONI ERMETE

---:o:---

1 9 3 1

ALMIRANTE PAGNANI BESOZZI
ABBA MARTA
BAGHETTI
BESESTI SALVATERRA
BETRONE
CAPODAGLIO VANDA
CARINI LUIGI
CARRO DI TESPI (N.1-2-3)
DE SANCTIS
DONADIO G.
D'ORIGLIA PALMI
FONTANA VENEZIANI
GALLI GANDUSIO
GANDUSIO ALMIRANTE
GRAMATICA IRMA
GRAMATICA CARINI
GIORDA MARCELLO
LUPI BORBONI
MARGA CELIA
MARI FEBO
MERLINI CIMARA TOFANO
MELATO MARIA
MENICHELLI MIGLIARI
NINCHI
PALMARINI CAPODAGLIO
PAOLI MARCACCI
PATERNO' CARLESI
PAVLOVA TATIANA
PICASSO LAMBERTO
RACCA
SALVINI GUIDO
SAINATI ALFREDO
SABBATINI FONTANA
SEM BENELLI
SILETTI PERBELLINI
SPERANI ESPERIA
TEMPESTI
ZACCONI

--==o:o=--

COMMISSIONE NAZIONALE ITALIANA
PER LA COOPERAZIONE INTELLETTVALE

PROSPECTUS STATISTIQUE DES PIECES ETRANGERES (PROSE ET OPERETTE) REPRESENTEES EN ITALIE PENDANT LES ANNEES 1930 ET 1931

	1930	1931
FRANCE	553	481
ALLEMAGNE	94	89
AUTRICHE	80	71
ANGLETERRE	46	57
HONGRIE	46	51
ESPAGNE	27	32
RUSSIE	26	31
ETATS UNIS D'AMERIQUE	25	12

---:---

COMMISSIONE NAZIONALE ITALIANA
PER LA COOPERAZIONE INTELLETTVALE

LES TROUPES THEATRALES AMBULANTES DE L' "OPERA NAZIONALE DOPOLAVORO"

Dans l'activité théâtrale italienne l'action entreprise par l' "Opera Nazionale Dopolavoro" se distingue nettement de toute autre par son but éducatif et parce que elle tend à mettre en contact les masses des travailleurs avec le théâtre afin de réaliser le véritable grand théâtre populaire, source intarissable d'éducation civique et d'élévation spirituelle.

Par sa fonction sociale qui la porte à s'occuper des masses laborieures et à les assister pendant leurs heures de repos, de façon qu'elles trouvent moyen de les occuper avec profit dans des distraction agréables et saines, l' O.N.D. a considéré et considère le théâtre à son point de vue social et a créé toute une organisation spéciale afin qu'il plaise au peuple et qu'il ait une influence bienfaisante pour l'amélioration intellectuelle des ouvriers.

Cette vaste et complexe action se subdivise en deux branches distinctes: l'une concernant l'activité des amateurs, l'autre celle des professionnels.

La première s'effectue par les Fédérations provinciales des "Philodramatiques" (troupes d'amateurs), la séconde par le moyen des Chariots de Thespis. Dans ce bref aperçu, nous nous bornerons à illustrer dans ses détails l'organisation des Chariots de Thespis qui réalisent un théâtre populaire ambulant d'une grande importance.

Etant donné que pendant l'été la plupart des théâtres restent fermés et que les villes, petites ou grandes, offrent très peu de distractions l'O.N.D. qui a en vue d'assister les ouvriers pendant leurs heures de

repos, s'est préoccupée d'intensifier son activité à cette époque-là. Et si d'une part elle a aidé au développement des manifestations traditionnelles et de quartier, elle a senti d'autre part la nécessité de créer un théâtre en plein air, donnant aux classes les moins aisées - qui pour des raisons économiques ne peuvent quitter pendant l'été leur propre résidence pour la villégiature -, la possibilité d'assister tout au moins à un grand spectacle artistique.

Construire un théâtre stable, n'aurait été répondre qu'aux exigeances d'une seule ville et non point à celles du pays tout entier. Il fallait donc trouver moyen de créer le théâtre national mobile, capable de donner des représentations à Rome comme aussi dans la plus modeste localité du Royaume.

On étudia alors, avec la collaboration des techniciens, un théâtre ambulant qui répondît aux exigences modernes par son matériel, et découvrît sa salle en reportant le théâtre en plein air. Ainsi prirent naissance les chariots de Thespis qui, depuis trois ans, parcourent l'Italie en donnant des spectacles dans chaque ville et chaque région. Les chariots de Thespis transportent des troupes régulières de comédie, dirigées par les meilleurs représentants du théâtre italien, qui sont choisis par le Directeur artistique général des Chariots, Giovacchino Forzano, et celui-ci ne néglige rien pour que ces théâtres répondent aux exigences en vue desquelles ils ont été construits.

RELATION TECHNIQUE SUR LES CHARIOTS DE THESPIS

Les Chariots de Thespis sont de véritables théâtres ambulants construits de façon à pouvoir être montés et démontés en quelques heures et, dans la même journée, transportés d'une ville à l'autre.

Le projet a été étudié et réalisé, sur l'ordre de l'Opera Nazionale Dopolavoro, par des experts et des techniciens du théâtre, sous la direction de l'auteur comique Giovanchino Forzano.

Le Théâtre : Ces théâtres se composent: du plateau, soutenu par une ossature en tubes de fer et surmonté d'une coupole à soufflet, elle aussi en tubes de fer, qui à l'extérieur est recouverte d'une grosse toile à bâche formant en demi-sphère le théâtre, et à l'intérieur supporte la coupole "Fortuny"; et de la baie d'avant-scène, constituée par un puissant fronton triangulaire qui se dresse majestueusement au-dessus de la rampe, et auquel on accroche l'appareillage électrique pour l'éclairage intérieur et pour le rideau.

Autour de la base de la rampe en forme semi-circulaire sont disposés en sorte d'ornement, d'amples degrés qui mettent en communication la scène avec le public.

La salle : est disposée, dans une enceinte dressée à cet effet, en longues files de chaises devant le théâtre proprement dit et reste complètement découverte, en plein air; elle offre environ 2000 places.

Pour régler l'accès du Théâtre on isole l'endroit où le "Chariot" a été monté en en bloquant les débouchés, et pour éviter que la représentation ne soit troublée par le bruit des autos dans les rues qui entourent le théâtre, on interdit la circulation aux camions et automobiles.

Une des particularités des Chariots de Thespis est la richesse des moyens dont ils disposent pour obtenir de surprenants effets scéniques.

La Coupole, ainsi nommée pour sa forme sphérique, géniale invention de l'architecte italien "Fortuny", est un des éléments les plus importants de cette construction.

Il s'agit d'une toile blanche, préparée à la façon d'un écran, qui a la propriété d'absorber les lumières et, par sa forme, donne un grand développement à la perspective aérienne en ouvrant des fonds infinis. Pour rester bien tendue et parfaitement sphérique, cette toile est faite en forme de sac; un puissant aspirateur électrique, qui y est raccordé au moyen d'une manche d'étoffe, aspire l'air et la tend ainsi parfaitement en éliminant le moindre pli. De la sorte l'irradiation d'une lumiè-

re diffuse de couleur bleu donne un ciel parfait et la diffusion d'autres lumières colorées donne les effets d'un coucher de soleil ou d'une aube, voire d'une aurore. Au moyen d'un appareil de projection spécial mobile, on obtient la formation de nuages, leur mouvement, leur amoncellement, jusqu'à simuler parfaitement un ciel gris couleur de cendre ou de plomb.

Avec un autre appareil particulier on peut au contraire simuler un ciel complètement étoilé. La transparence de ces lumières est telle que même à quelques pas on ne distingue pas l'effet scénique de la réalité.

Scène tournante. A ces effets obtenus au moyen de la Coupole il faut ajouter ceux que l'on tire de l'usage de la scène tournante.

Sur le plateau on superpose une plate-forme tournante qui divise toute l'étendue de la scène en trois triangles parfaitement égaux. Dans chacun de ces triangles ou monte le décor d'un tableau déterminé.

L'usage de cette plate-forme permet d'obtenir le changement à vue du décor et de représenter, si on le voulait, la comédie la plus compliquée sans jamais baisser le rideau.

Le changement à vue du décor se fait d'une façon très simple et très rapide: une fois qu'on a fini d'utiliser le décor monté dans le triangle A, on fait faire à la plate-forme un tiers de tour, de sorte que dans le cadre de la scène se présente le décor monté dans le triangle B; et pendant que les acteurs jouent dans ce décor, les machinistes démontent celui du triangle A et y montent un autre décor pour le quatrième tableau.

Ainsi, à peine les acteurs ont-ils fini de jouer dans le triangle B, on fait faire un autre tiers de tour à la plate-forme jusqu'à ce que, dans le cadre de la scène, se présente le décor monté dans le triangle C, et ainsi de suite, jusqu'à la fin de la représentation.

Appareillage électrique. Une autre prérogative des Chariots de Thespis est l'installation électrique qui est bien la plus complète, la plus ri-

che, la plus moderne, la plus rationnelle de tous les théâtres d'Italie.

Ayant aboli les communs systèmes d'illumination des théâtres, qui aplatissent et affaiblissent les effets scéniques, les Chariots de Thespis tirent parti pour leurs effets de lumière, des lampes du plafond munies de diffuseurs en couleurs, des cônes, des réflecteurs et des appareils de projection. Parmi ces derniers il y a lieu de mentionner tout particulièrement ceux qui rendent, avec une vraisemblance surprenante, les effets de pluie et de neige, de cascades, et de mouvement des nuages, dont nous avons déjà parlé.

Les Chariots de Thespis n'ont pas de machine particulière à eux, pour la production de l'énergie électrique, mais ils empruntent celle-ci aux lignes des entreprises locales.

Décors. Les décors de ces théâtres ne diffèrent de ceux qui sont en usage dans les théâtres normaux que par leur plus grande résistance, étant peints sur toile et non sur papier. Pour chaque pièce que jouent les Chariots de Thespis, des scénographes éprouvés, sous la direction du Directeur artistique, Giovacchino Forzano, préparent les décorations scéniques.

Les décors des Chariots sont montés naturellement en parois et en praticables, comme ceux des théâtres normaux; ils sont à charnière et pliants, et sont transportés tout montés.

Le train des Chariots de Thespis de comédie. Les Chariots de Thespis de comédie se déplacent d'un endroit à l'autre en une colonne ad hoc de véhicules automobiles, qui se compose:

a) d'un camion type Saurer pour le transport du matériel du théâtre et de la salle;

b) d'un camion qui sert au transport des chaises pliantes pour la salle;

c) d'un petit camion dit "Fortuna", parce qu'il précède la colonne. La première moitié de ce camion est carrossée en autobus et utilisée

pour le transport des machinistes. La seconde moitié est carrossée en furgon et sert au transport de l'outillage nécessaire au montage du théâtre;

d) d'un autobus pour le transport des acteurs.

Organisation pour les Chariots de Thespis de comédie. Les Chariots de Thespis de comédie ne donnent que deux spectacles par endroit. Une fois les deux pièces choisies et les décors exécutés, on constitue la troupe en appelant à en faire partie les acteurs les plus cotés du théâtre italien.

L'organisation périphérique dépend de la Direction Générale de l' "Opera Nazionale Dopolavoro" (Service Education Artistique et Culture populaire), qui établit l'itinéraire de chaque Chariot en déterminant les endroits où devront être donnés les spectables.

Une fois l'itinéraire établi, l'O.N.D. par l'intermédiaire des ses organes périphériques, c'est à dire des "Dopolavoro" provinciaux et communaux, dispose d'avance l'organisation de chaque spectacle. Il est de règle de tenir compte de la distance kilométrique d'endroit à endroit, en s'en tenant au principe que l'étape ne dépasse pas les 120 kilomètres, de façon que le théâtre ne perde aucun spectacle. Les "Dopolavoro" provinciaux et communaux sont tenus de pourvoir à l'organisation locale, c'est à dire au choix et à l'installation de la place où devra être installé le Chariot, à la disposition du service d'ordre public, aux barrages nécessaires pour isoler le théâtre et enfin à tout ce qui peut être autrement utile pour les représentations.

Gestion. Chaque Chariot de Thespis, outre de directeur artistique qui la plupart du temps est un acteur réputé, a son propre régisseur qui est un fonctionnaire de l' "Opera Nazionale Dopolavoro". Le régisseur administre les Chariots de Thespis et est responsable de l'organisation de toute la tournée. Il est aidé par le secrétaire de troupe. Il précède de quelques heures le Chariot de Thespis dans les

divers endroits et dispose à l'avance toute chose pour que le théâtre, dès son arrivée, trouve prêt ce qu'il faut.

Déplacement des Chariots de Thespis. Les déplacement des Chariots de Thespis ont lieu de la manière suivante. Une fois terminé le spectacle de la seconde journée, on procède au démontage du théâtre et tout le matériel est chargé sur les véhicules automobiles. Le régisseur, après s'être assuré que le matériel a bien été chargé, accorde aux machinistes quelques heures de repos et part pour l'endroit suivant.

A l'aube la colonne du Chariot de Thespis part pour la nouvelle localité, où elle arrive le matin même et commence le montage du théâtre. Dans l'après-midi arrive l'autobus avec la troupe, et le soir à neuf heures commence le spectacle qui la plupart du temps se termine vers minuit.

Troupe et personnel. Pour chaque Chariot de Thespis on constitue une troupe qui varie de 25 à 30 acteurs selon les pièces choisies. En outre on engage neuf machinistes pour le montage et le démontage du matériel et quatre chauffeurs.

Dans l'ensemble chaque Chariot de Thespis, y compris le régisseur et le secrétaire donne du travail à 45 personnes.

Durée de la tournée de propagande du Chariot de Thespis. La tournée des Chariots de Thespis de comédie commence en général dans les premiers jours de juin et se termine à la fin de septembre. Actuellement l' "Opera Nazionale Dopolavoro" possède trois Chariots de Thespis de comédie, dont l'un exerce son activité dans l'Italie méridionale et insulaire, l'autre dans l'Italie centrale et le troisième dans l'Italie septentrionale. Chaque Chariot de Thespis, au cours de l'expérience faite à trois reprises pendant ces trois ans, a réussi à donner consécutivement des spectacles en se déplaçant tous les deux jours de place en place, sans jamais perdre une seule représentation

et en donnant quatre-vingt-dix spectacles en quatre-vingt-dix jours.

LE CHARIOT DE THESPIS LYRIQUE

Outre les trois Chariots de Thespis ci-dessus, montés pour spectacles de comédie, il y en a un, d'une bien plus grande importance, construit exprès pour les spectacles d'opéras, et nommé Chariot de Thespis lyrique.

Construction du Chariot de Thespis lyrique. La construction de ce théâtre est à peu près identique à celle des Chariots de comédie sauf l'abolition de l'ossature à soufflet pour soutenir la coupole et la couverture, qui dans ce théâtre est construire suivant un autre système, et sauf la scène qui, au lieu d'être tournante est sur trucks roulants. Le Chariot de Thespis lyrique est beaucoup plus grand que les Chariots de Thespis de comédie. Il est pourvu aussi de la coupole Fortuny, qui a une armature à soi et est accroché à des tubes de fer ad hoc, disposés en demi-cercle, qui la soutiennent.

Le gouffre mystique. En deçà de la rampe est ajouté à ce théâtre le "gouffre mystique" qui demeure en dehors de la scène et est construit sur une caisse harmonique appropriée, encastrée entre deux amples escaliers en pyramide qui ferment les côtés de la rampe et établissent une communication avec le public.

L'estrade. Dans les scènes à grand mouvement de masses et choréographique, comme par exemple dans la marche triomphale d' Aïda, pour donner le plus grand développement possible à la scène, entre le gouffre mystique et la salle on construit une estrade d'environ trois mètres de largeur, qui se joint en rectangle avec les degrés de la scène. Ainsi le gouffre mystique demeure beaucoup plus bas et les 100 musiciens d'orchestre qui y prennent place pour l'exécution restent tout à fait cachés au public.

Pour permettre de se faire une idée de la complexité des spectacles d'opéras donnés par les Chariots de Thespis lyriques et de la grandeur de la scène nous rappellerons ici qu'à la représentation d'Aïda en 1931 prirent part 800 exécuteurs.

Scène sur trucks roulants. Pour le Chariot de Thespis lyrique, où la subdivision en secteurs de l'espace scénique n'a pas été jugée utile parce qu'elle aurait réduit la profondeur de la scène et limité l'espace nécessaire au mouvement des masses et aux effets scéniques, on a étudié et adopté un autre système pour les changements à vue de décor et on a construit un ingénieux système de scène sur trucks roulants et allongeables.

Cette scène pourvue d'un second plateau mobile divisé sur deux grands trucks permet très rapidement les changements à vue. L'un de ces trucks, au lever du rideau, occupe la scène pendant que l'autre avec les décors tout montés reste à la droite, invisible prêt à être déplacé dès que sera terminé le tableau que l'on représente sur le premier truck; alors au moyen d'un cabestan ad hoc situé sous le plateau, on le déplace vers la gauche et on y substitue le second qui vient s'encadrer parfaitement dans la baie de la scène. Pendant que le spectacle continue sur ce second truck, les machinistes démontent le décor sur le premier et y montent celui du troisième tableau, et ainsi de suite jusqu'à la fin de la représentation.

Le Chariot de Thespis lyrique est pourvu d'ailleurs de deux scènes dont l'une est montée dans l'endroit où la troupe joue et l'autre dans la ville suivante de l'itinéraire.

L'installation électrique du Chariot de Thespis lyrique est à peu près identique à celle des Chariots de comédie seulement elle possède un plus grand nombre d'appareils de projection.

La salle. La salle se compose d'une théorie de tribunes démontables d'environ 2500 places assises, d'un parterre de 3000 places assises, et d'une zone réservée aux places debout, pour environ 2000

personnes. Par conséquant à un spectacle du Chariot de Thespis peuvent assister 7500 spectateurs; à moins qu'il ne s'agisse de spectacles exceptionnels, comme celui qui a été donné à Roncole pour la commémoration de Verdi et auquel ont pu assister plus de 12.000 personnes, parce qu'on avait augmenté le nombre des places assises et des places dans les tribunes. Le matériel de la salle est transporté sur les véhicules automobiles. Pour l'enclore et l'isoler on dresse une enceinte faite exprès dans ce but.

Enceinte. Pour pouvoir isoler et enclore complètement la salle et la scène on a étudié un projet tout exprès et adopté une carcasse en fer recouverte de toile à bâche pour servir d'enceinte. Cette enceinte peut être montée et démontée en moins d'une heure.

L'organisation. En ce qui concerne l'organisation des spectacles du Chariot de Thespis lyrique on procède d'une autre manière que pour les Chariots de comédie.

Le Chariot de Thespis lyrique possède, comme on l'a déjà dit plus haut, deux scènes et pendant que l'une est utilisée pour une représentation dans un endroit donné, une épique spéciale de machinistes se rend dans l'endroit suivant pour monter l'autre d'avance.

De même le directeur des masses tant des comparses que du ballet et un chef d'orchestre substitut précèdent de quelques heures la troupe pour préparer le spectacle.

Voyages. La troupe du Chariot de Thespis lyrique voyage, dans ses déplacements, sur les Chemins de fer de l'Etat. Quelques voitures, restant toujours à sa disposition, s'accrochent aux trains directs et express, tandis que le personnel technique voyage dans un autobus fait exprès dans ce but.

Colonne voyageante. Le matériel du Chariot de Thespis est transporté par une série d'autobus qui forment une colonne de six voitures motrices traînant chacune une grande remorque. Au total pour le Chariot de Thespis lyrique on emploie douze fourgons.

La troupe. La troupe, masse chorale, orchestre et corps de ballet, comprend environ 280 personnes. Les chanteurs restant naturellement exclus de ce chiffre. Le personnel technique se compose de 32 machinistes affectés au montage et démontage du théâtre et des décors. Dans chaque endroit, on engage sur place 30 hommes de peine et pour la colonne automobile il faut sept chauffeurs.

L' ACTIVITE' DES CHARIOTS DE THESPIS

En 1931 les Chariots de Thespis ont parcouru au total 10.000 kilomètres en s'arrêtant dans 150 localités et en donnant au total 290 représentations, avec une moyenne de 3400 spectateurs par représentation, soit en tout un million de spectateurs environ.

L'activité du Chariot de Thespis lyrique en 1931 se résume ainsi qu'il suit: en 70 jours il a donné 45 représentations, avec une moyenne de sept-mille spectateurs, soit en tout 300 mille spectateurs.

Les résultats. Les résultats artistiques du Chariot de Thespis lyrique et des Chariots de Thespis de comédie sont prouvés non seulement par le nombre des spectateurs qu'ils ont attirés, mais aussi par l'intérêt qu'ils ont suscité dans la presse italienne et étrangère. A leur sujet il a paru environ dix-mille articles illustrant leur but éducatif et exaltant cette belle création de l' "Opera Nazionale Dopolavoro".

Propagande à l'étranger. En 1930 le Chariot de Thespis lyrique a donné quelques représentations en Belgique à l'occasion de l'Exposition du Centenaire. Le succès remporté ressort des jugements de la presse belge, qui a exalté le but de l' "Opera Nazionale Dopolavoro."

Spectacles exceptionnels. Dans son activité le Chariot de Thespis lyrique tient surtout à donner des spectables d'un caractère artisti-

que exceptionnel. Une liste des spectacles donnés fera mieux sentir leur importance.

- 1930 - Commémoration de Puccini à Torre del Lago avec l'exécution de "La Bohème" jouée le 24 août. Représentations de propagande en Belgique, à Liège, Bruxelles et Anvers. Célébration en l'honneur de Mascagni du quarantième anniversaire de "Cavalleria Rusticana" jouée à cette occasion à Livourne, en septembre.

- 1931 - Inauguration de la tournée du Chariot de Thespis à Roncole et commémoration de Verdi avec l'exécution de "Aida". Réplique du spectacle commémoratif de Puccini à Torre del Lago avec "La Bohème". Au Chariot de Thespis lyrique ont pris part 50 des plus célèbres chanteurs, y compris Benjamin Gigli et Lauri Volpi.

--==:o:==--

F XI 4

~~F.XVII.2~~

3 MAI 1932

VI./IF - 2.V. -

Sir Barry Jackson, M.A.
Panton House
25 Haymarket, LONDON, S.W.1

Dear Sir Barry,

I have just received through Captain Oliver Bell, of the British National Co mittee of Intellectual Co-operation, your paper on the Theatre as an International Force. I have read it with very great interest and am at once forwarding it to the members of our Permanent Committee on Arts and Letters who will find it extremely useful in their study in the international role of the Theatre as a factor in the rapprochement of the different peuples.

May I express to you my warmest thanks for your most valuable contribution to the work of this Committee? I have much pleasure in communicating to you, in due course a report of the Committee's work in this field.

I am yours, very truly

(H.Bonnet)
Director

F. XI. 4

SCENARIO

Roma 115 · Via Michelangelo Caetani N. 32 · Telefono N. 50896

Direttori
SILVIO D'AMICO
NICOLA DE PIRRO

Editori
TREVES
TRECCANI
TVMMINELLI

M. Belsime
M. Jagelnitza

rép. 9.5.32

Rome, 1 mai 432

11 MAI 1932 - 036.888
Répondu le 9.5.32

Monsieur,

je Vous demande pardon de notre retard. J'ai été secrétaire Général du VI Congrès de la société Universelle du Théâtre, qui a eu lieu à Rome ces jours, et qui m'a empêché de travailler à autre chose. J'espère que Vous pourrez encore accueillir mon petit rapport, et je Vous en remercie infiniment.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Votre très dévoué
Silvio d'Amico

Amico (Silvio) Théâtre

A M. Jagelnitza
Institut de Coopération Intellectuelle

Cette copie : F. XI. 4.
original : F. IV. 73

COPIE

TELEGRAMME 28.IV.1932

SS ROMA 76399 22 28 1450

---

30 avril 1932 - 86 874

BRAGA INTELLECTI III PARIS

8204 EXPEDIONS AUJOURDHUI ELEMENTS POUR INDEX TRANSLATIONUM

ET DEMAIN REPONSE QUESTIONNAIRE ASPECT INTERNATIONAL THEATRE

CORDIALITES RIGHETTI VISA ROCCO

DEPOSE

F. XI. 4.

28 AVR 1932

I/F - 25.IV. -

Monsieur le Professeur Georges Tzitzeica
Président de la Commission nationale roumaine
de coopération intellectuelle
Calea Victoriei, 125, BUCAREST

Monsieur le Président,

Nous avons bien reçu votre lettre du 15 avril, par laquelle vous voulez bien nous communiquer que vous avez transmis notre demande concernant l'aspect international du théâtre en Roumanie à la Direction générale des théâtre roumains.

Je dois cependant, vous signaler que le rapport de l'Institut international sur le théâtre devant être prêt ces jours-ci, afin d'être soumis au Comité des lettres et des arts qui se réunira à Francfort le 12 mai, les indications sur le théâtre roumain y feront forcément défaut.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma haute considération.

(J.Belime)
Secrétaire principal de
l'IICI

Tzitzeica
C.N. roumaine
Théâtre

DEPOSE

F.XI.4

28 AVR 1932

I/F - 25.4. -

Monsieur le Dr. Morsbach
Secrétaire de la Commission nationale allemande
de coopération intellectuelle
Schloss, Portal 3
BERLIN C 2

Monsieur le Secrétaire,

Nous vous remercions vivement des renseignements complémentaires que vous avez bien voulu nous donner sur la question du théâtre en Allemagne.

Nous serons très heureux de recevoir également tous les renseignements que vous aurez l'obligeance de nous faire parvenir à ce sujet.

Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

(V. Iagolnitza)

Morsbach
C. N. alle.
Sekr.

F. XI 4

The British National Committee of Intellectual Co-Operation,
15, Grosvenor Crescent,
London, S.W.1.

Chairman:
Sir Frederic Kenyon, G.B.E., K.C.B.

Telephone No.:
Sloane 6460.

Hon. Secretary:
Sir Frank Heath, G.B.E., K.C.B.,
to whom all communications should be addressed.

28 AVRIL 1932 - 036-630
Répondu le à M. Jackson 5.5.32

26.iv.32.

Dear Mr. Iagolnitza,

pièce ci jointe

Here is an effort by Sir Barry Jackson on The Theatre as an International Force; I think that it should interest the Committee if only as the expression of the views of the leading theatre amager in Great Britain.

I think he would appreciate a letter of thanks from you. His address is Panton House, 25 Haymarket, London, S.W.1.

Later on you might send him copies of the other people's efforts so that he can see the way in which their minds are working. This would help later perhaps - for he has a lot of money and might be disposed to help any dramatic move in a tangible manner!

Yours sincerely,

Oliver Bell

Indexé A:

Bell
C.N. brit.
Théâtre
Jackson

F.XI.4

COMMISSION NATIONALE ROUMAINE
DE
COOPÉRATION INTELLECTUELLE
ACADEMIE ROUMAINE
CALEA VICTORIEI No. 125

Bucarest, 25 avril 1932

Nr. 10/932

-2 MAI 1932 - 036.689
Répondu le 9.5.32

Monsieur le Directeur,

Comme suite à votre lettre I/F-18.II, concernant le théâtre international, j'ai l'honneur de vous communiquer ce qui suit, en réponse aux questions que vous nous avez posées:

1./Il n'y a pas des organisations spéciales pour favoriser la diffusion du théâtre étranger en Roumanie, mais cette diffusion est facilitée par les Théâtres Nationaux (subventionnés par l'Etat) dont les répertoires sont formés en majorité de pièces étrangères. En ce qui concerne les Théâtres privés, leur répertoire est réservé presque exclusivement à la littérature étrangère.

La littérature dramatique roumaine est assez peu connue à l'étranger. L'Etat appuie seulement accidentalement la représentation de pièces roumaines en dehors du pays. La plupart des oeuvres dramatiques roumaines qu'on a jouées ces dernières années sur les scènes étrangères ont pu être introduites dans les répertoires des théâtres étrangers grâce aux relations personnelles des auteurs.

2./ Il n'y a pas de$ Collections spéciales réservées à la littérature dramatique étrangère, mais beaucoup de pièces étrangères ont été publiées dans les meilleures éditions roumaines: "Socec","Cartea Românească","Cultura Națională","Biblioteca pentru toți","Collection Dimineatza" et "Collection du Théatre National".

3./ Il n'y a pas de$ compagnies itinérantes. Il existe seulement des tournées officiaux, ou demi-officiaux des artistes du Théâtre National ou des théâtres privés. Les meilleurs tournées sont ceux organisés par les Directions des Théâtres Nationaux et, quelques fois, par des impresarios privés.

4./ Il n'y a pas d'échange d'oeuvres dramatiques entre les éditeurs roumains et ceux des autres pays.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma haute considération.

LE PRESIDENT,

G. Țițeica

Indexé A:

Țițeica
C.N. roumaine
Héalé

Monsieur le Directeur de
l'Institut International de Coopération Intellectuelle
2, Rue de Montpensier.
Paris

6926. — Tip. Bucovina

Monsieur le Directeur,

Comme suite à votre lettre I/P-18.II, concernant le théâtre international, j'ai l'honneur de vous communiquer ce qui suit, en réponse aux questions que vous nous avez posées:

1./Il n'y a pas des organisations spéciales pour favoriser la diffusion du théâtre étranger en Roumanie, mais cette diffusion est facilitée par les Théâtres Nationaux (subventionnés par l'Etat) dont les répertoires sont formés en majorité de pièces étrangères. En ce qui concerne les Théâtres privés, leur répertoire est réservé presque exclusivement à la littérature étrangère.

La littérature dramatique roumaine est assez peu connue à l'étranger. L'Etat appuie seulement accidentalement la représentation de pièces roumaines en dehors du pays. La plupart des oeuvres dramatiques roumaines qu'on a jouées ces dernières années sur les scènes étrangères ont pu être introduites dans les répertoires des théâtres étrangers grâce aux relations personnelles des auteurs.

2./ Il n'y a pas des Collections spéciales réservées à la littérature dramatique étrangère, mais beaucoup de pièces étrangères ont été publiées dans les meilleures éditions roumaines: "Socec", "Cartea Românească", "Cultura Naţională", "Biblioteca pentru toţi", "Collection Dimineaţa" et "Collection du Théâtre National".

3./ Il n'y a pas des compagnies itinérantes. Il existe seulement des tournées officiaux, ou demi-officiaux des artistes du Théâtre National ou des théâtres privés. Les meilleurs tournées sont ceux organisés par les Directions des Théâtres Nationaux et, quelques fois, par des impresarios privés.

4./ Il n'y a pas d'échange d'oeuvres dramatiques entre les éditeurs roumains et ceux des autres pays.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma haute considération.

LE PRESIDENT,

Monsieur le Directeur de
l'Institut International de Coopération Intellectuelle
2, Rue de Montpensier.

P a r i s

F. XI. 4

Deutsche Kommission
für geistige Zusammenarbeit

Generalsekretariat

Berlin C 2, den 18. April 1932 Goe/y
Schloß

Tgb. Nr. 1082 / V 1

21 AVRIL 1932 - 036.516
Répondu le 25.4.32

An das
Institut International de
Coopération Intellectuelle
P a r i s

Unter Bezugnahme auf die Anfrage des Institutes wegen der deutschen Beteiligung an der internationalen Zusammenarbeit der Theater darf ich Ihnen heute mitteilen, dass der Bühnennachweis (Paritätischer Stellennachweis der Deutschen Bühen) eine besondere Auslandsabteilung unterhält, die den Fragen der deutsch-ausländischen Zusammenarbeit der Schauspieler besondere Aufmerksamkeit zuwendet.

Diese Auslandsabteilung des Bühnennachweises steht in engster Zusammenarbeit mit der Société Musicale, Paris, und hat in letzter Zeit deutsche Festspiele in Nizza, Lyon, Strassburg, Paris und Genf veranstaltet.

Eine ausführliche Darstellung der Tätigkeit des Bühnennachweises ist uns für die nächste Zeit in Aussicht gestellt worden und ich darf mir vorbehalten, diese Aufzeichnung nach Eingang zu übersenden.

Mit dem Ausdruck ausgezeichneter
Hochachtung

A. Merkel

Indexé A:
Morsbach
- C.N. allemande
- Théâtre

F.XI.4.

COMMISSION NATIONALE ROUMAINE
DE
COOPÉRATION INTELLECTUELLE
ACADÉMIE ROUMAINE
CALEA VICTORIEI No. 125

Bucarest, 15 avril 1932

No.9/932

18 AVRIL 1932 - 036,387
Répondu le 25.4.32

Monsieur le Directeur,

Comme suite à votre lettre I/F-18.II., concernant l'aspect international du théâtre, j'ai l'honneur de vous communiquer que nous avons demandé les informations nécessaires à la Direction Générale des Théâtres roumains.

Nous ne manquerons pas de vous transmettre les informations dès que nous les aurions obtenues.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma haute considération.

LE PRESIDENT,

G. Ezitzéria

Monsieur le Directeur de l'Institut International de Coopération Intellectuelle

2, Rue de Montpensier, 2

P a r i s 1er

Indexe A.

Tzitzeica
C.N. roum.
Théâtre

6926. — Tip. Bucovina

DEPOSE

F. XI. 4.

I/F - 2.4. -

Monsieur le Dr. Morsbach
Secrétaire de la Commission nationale allemande
de coopération intellectuelle
Schloss, Portal 5
BERLIN C2

Monsieur le Secrétaire,

Nous vous remercions vivement des précieux renseignements que vous avez bien voulu nous communiquer au sujet du théâtre en Allemagne.

Nous serions heureux de recevoir également quelques précisions sur les troupes itinérantes dans votre pays, telles que le Rhein-Mainisches Volkstheater.

Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

(V.Iagolnitza)

INDEXÉ

Morsbach
C.N. allem
Théâtre

Même lettre à: C.N. tchécoslovaque

F. XI. 4

~~C. XXVII. 3~~

5 AVR 1932

I/F - 2.4. -

Monsieur le professeur E. de Balogh
Secrétaire perpétuel de l'Académie hongroise
Secrétaire de la Commission nationale hongroise
de coopération intellectuelle
Akadémia utca 1, BUDAPEST

Monsieur le Secrétaire,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du N°429/1932 et vous remercie vivement des précieux renseignements que vous avez bie voulu nous communiquer au sujet du théâtre en Hongrie.

Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

(V.Iagolnitza)

Balogh
Lutka
C.N. hongr.
C.N. tchécosl.
Théâtres

~~5-XXIII.1~~
F XI.4

THE BIRMINGHAM REPERTORY THEATRE COMPANIES

General Offices - - - - - -
34, HENRIETTA STREET, COVENT GARDEN, W.C. 2

Director - - - BVJ/NL SIR BARRY JACKSON
General Manager - - - CYRIL L. PHILLIPS

Stage Director: H. K. AYLIFF.
General Agent: WALTER PEACOCK.

Scenery and Costumes: PAUL SHELVING.
Treasurer: J. W. GRISTWOOD

Telephone: Temple Bar 1668
Telegrams: "Birmrep, Rand, London"

-6 AVRIL 1932 ~ 036.192
Répondu.le JR

April 2, 1932

Dear ~~Sir~~,

Sir Barry Jackson has just returned to London after nearly a fortnight's absence - first in Edinburgh where his new play was produced, and then from a short holiday in the country. He has therefore only just seen your letter of March 22, and asks me to let you know that he will try and write something for you while he is abroad where he hopes to go early next week.

Indexé A:
Bell
c.v. historique
théâtre

Yours faithfully,

Nancy Leverton

Oliver Bell Esq.

Monsieur Iagolnitza

Oliver Bell

F XI 4

2 AVR 1962

I/F - 2.4. -

Monsieur Fr. Rosenthal
Universitätsstrasse 10
VIENNE IX

Monsieur,

M. Coeuroy m'a communiqué la lettre que vous lui avez adressée et où vous exposez vos vues sur les questions du théâtre, et à laquelle, je crois, il a déjà répondu pour sa part. Chargé d'établir le rapport sur l'enquête que l'Institut international a entreprise à ce sujet pour la prochaine réunion du Comité des lettres et des arts, j'ai pris connaissance de cet exposé avec le plus vif intérêt.

Vos suggestions concordent avec l'esprit dans lequel sera rédigé le rapport de l'Institut: aussi espérons-nous pouvoir en faire mention dans la mesure et dans la forme que nous permettront nos possibilités.

Il va sans dire que je ne manquerai pas de vous tenir au courant des décisions que le Comité des lettres et des arts aura prises à sa prochaine réunion.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de ma considération la plus distinguée.

(V. Iagolnitza)

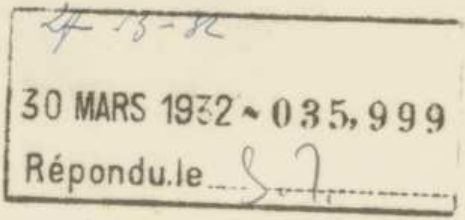
Rosenthal
Théâtre

~~G XXVIII 2~~ F. XI. 4.

Comédie Champs Élysées
théâtre louis jouvet
15, av. montaigne
paris - VIIIe

24-3-32

30 MARS 1932 - 035,999
Répondu le 5.7



Mon cher ami

Votre lettre me parvient avec un gros retard par suite de mon départ en vacances. Je suis étonné que Jouvet ne vous ait pas convoqué. Je le lui rappelle par ce courrier.

Indexé 3 A

Ainsi cordialement

A. Lepaud

Legrand
Jouvet
Theatre

Je ne peux vous envoyer de billets pour Domino. Toutes les

installations sont suspendues en prévision de la grève.

22 MAR 1932

F. XI. 4

I/F - 18.III.32

Monsieur J. Poulet
Secrétaire de la Société pour les relations culturelles
entre la Belgique et l'U.R.S.S.
6, rue d'Assaut, BRUXELLES

Monsieur le Secrétaire,

Je vous remercie vivement de l'envoi du Bulletin de VOKS ainsi que des renseignements que vous avez bien voulu nous faire parvenir au sujet de l'organisation théâtrale en U.R.S.S.

Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

(V. Iagolnitza)

Poulet
Théâtre

~~G.XXVII.2~~ F.XI.4

DÉPOSÉ

ČESKOSLOVENSKÉ ÚSTŘEDÍ
PRO MEZINÁRODNÍ SPOLUPRÁCI DUŠEVNÍ
PRAHA-I., SMETANOVO NÁM., 55.

COMMISSION TCHÉCOSLOVAQUE
DE COOPÉRATION INTELLECTUELLE
PRAGUE Ier, 55, SMETANOVO NÁM.

No.86/32.

Prague le 19 mars 1932.

21 MARS 1932 - 035.858
Répondu le 2.4.32

Monsieur le Directeur,

En réponse à votre lettre I/ F en date du 17 février de cette année, nous pouvons vous transmettre ci-joints les renseignements qui nous sont parvenus à ce sujet.

pièce ci-jointe H.

Comme nous nous sommes adressés encore à un autre expert qui ne nous a pas répondu jusqu'à présent, nous nous réservons le droit de vous envoyer quelques renseignements complémentaires, si nous le jugeons nécessaire.

Veuillez recevoir ,Monsieur le Directeur,l'assurance de notre haute estime.

Tusta

Le Président:

Indexé A:
Tusta
C.N. Tchécoslovaque
Kéatie

Monsieur
H.Bonnet,
Directeur de l'I.I.C.I.
/ pour la Section d'information/

Pour M. Iagolnitza
de la Section d'information
de l'I.I.C.I.

Ad 1 : Le public tchécoslovaque connaît le théâtre des autres nations surtout par la traduction et par la représentation des oeuvres dramatiques de toutes les littératures étrangères. Les théâtres de Tchécoslovaquie font bon accueil aux nouveautés étrangères et jouent même souvent des pièces d'auteurs qui, dans leur pays, n'ont pas attiré singulièrement l'attention.
Les tournées d'acteurs ou d'ensembles étrangers remarquables ont eu lieu assez souvent, évidemment selon les possibilités pratiques. Les étrangers de marque sont amicalement accueillis par le Pen-Club et le Společenský klub de Prague. Il n'y a pas d'organisation particulière poursuivant le but mentionné ci-dessus. Le Théâtre national de Prague/ qui est administré par l'Etat/ est entré en étroit contact avec le théâtre étranger en invitant de Paris la troupe de l'Opéra Comique et celle de l'Odéon. Quant aux représentations que devait donner, en échange, à Paris le Théâtre National, elles n'ont pas encore eu lieu. - Le Théâtre Municipal de Vinohrady / quartier de Prague/ donna l'hospitalité à la troupe d'acteurs du Théâtre de la Porte St. Martin de Paris, à la troupe de Mme Cécile Sorel de la Comédie Française, à celle de M. Alexandre et sa femme, à Emma Grammatica, aux E n g l i s h P l a y e r s, etc. Les associations ayant pour but de cultiver les relations du peuple tchécoslovaque avec d'autres peuples donnent de temps en temps les représentations théâtrales d'ouvrages étrangers dans la langue originale / jouées par des amateurs; à ce sujet nous rappelons les représentations données surtout par les Alliances Françaises ou par l'Istituto di cultura italiana, dont le haut niveau fut signalé même par la presse/ ou s'efforcent d'introduire sur les scènes des théâtres réguliers des pièces étrangères remarquables. Nous voudrions encore signaler les représentations du théâtre juif H a b i m a, données en hébreu, et celles de la Petite Scène qui réunit des amateurs français remarquables. De même on a eu plusieurs fois l'occasion d'applaudir les acteurs russes du Théâtre de Moscou. -

Les auteurs tchécoslovaques se sont fait connaître à l'étranger par la représentation de beaucoup de leurs oeuvres, drames, comédies ou opéras. Citons p.ex. comme écrivains les frères Čapek, Langer, Svoboda, Hašek, Werner; comme compositeurs Smetana, Dvořák,

Hába, Weinberger, Janáček, Křička. Toute cette pénétration a eu lieu en grande partie sans aucun appui de la part du gouvernement ni subventions finacières. Une subvention n'a été accordée que dans les cas d'une importance particulière/ pour la mise en scène à Paris de La F i a n c é e v e n d u e de Smetana et celle de l'Ondine/Rusalka/ de Dvořák en Espagne.

Sur l'invitation des institutions artistiques , les artistes des théâtres tchécoslovaques vont de temps en temps à l'étranger pour y donner des représentations/ Yougoslavie, Pologne , Allemagne, Autriche, France, Roumanie/. On a fait jusqu'à présent peu de tournées de troupes complètes . C'est seulement à Vienne qu'on a organisé plus régulièrement celles- ci/ Le Théâtre tchèque d'Olomouc et le Théâtre national slovaque de Bratislava; tous deux avaient été en partie subventionnés en cette occasion par l'Etat.- Le ministère de l'Instruction publique, celui des Affaires étrangères et diverses légations tchécoslovaques à l'étranger, sont disposés à fournir leur appui moral chaque fois que l'on s'adresse à eux.

Ad 2 . Les traductions des pièces étrangères sont très souvent éditées par nos principales maisons d'édition, sans être réparties selon la nationalité des auteurs. Des éditions complètes d'auteurs dramatiques étrangers sont à signaler dans le cas d'écrivains particulièrement importants et jouissant d'une renommée universelle/ le théâtre de Shakespeare qui a paru en deux éditions complètes , Shaw, Goethe, Molière, Čechov/.-

Quant aux publications à l'étranger de pièces des auteurs tchécoslovaques, elles sont assez rares et peu nombreuses relativement au succès que ces auteurs ont remporté sur la scène. La maison d'édition franco - tchécoslovaque A v e n t i n u m - G r a s s e t ne s'est pas jusqu'à présent intéressée aux oeuvres dramatiques, et d'ailleurs toute cette entreprise a échoué.

Ad 3.

En Tchécoslovaquie, il y a un grand nombre / 150 environ / de troupes

ambulantes / tchèques, slovaques,ukrainiennes, allemandes , ~~mag~~ magyares/.Elles jouent le drame,l´opéra ou l´opérette et sont organisées , conformément avec prescriptions de la loi,comme des concessions théâtrales de caractère privé, ou comme des entreprises faites en commun par plusieurs grandes villes /c´est le cas du Théâtre des villes associées de l´Est et du Nord de Bohême/ Divadlo sdružených měst východočeských a českého severu/, des Théâtres associés de Český Krumlov et de Jihlava/ Spojená divadla v Čes. Krumlově a Jihlavě/et du théâtre â Chomutov, à Žatec, à Podmokly/.

Ad 4. L´échange d´oeuvres dramatiques entre la Tchécoslovaquie et l´étranger a lieu par l´intermédiaire de quelques agences théâtrales tchécoslovaques/ p.ex.à Prague le C e n t r u m / et allemandes.

DEPOSE

F XI 4.

18 MAR 1932

JB/IF - 17.III. -

Monsieur Barkov
Ambassade de l'U.R.S.S.
Rue de Grenelle, PARIS

Monsieur,

Notre Directeur, M. Henri Bonnet, et M. Rosenberg avec qui j'ai eu le plaisir de dîner récemment, me signalent votre grande compétence en matière de théâtre, et je m'excuse de vous importuner au sujet d'une enquête que l'Institut international de coopération intellectuelle mène en ce moment sur les questions théâtrales.

Le Comité permanent des lettres et des arts nous a chargés, en effet, de rédiger un bref rapport sur le rôle international du théâtre: il serait dans notre intention d'annexer au document un certain nombre d'opinions autorisées émanant des plus grands spécialistes du théâtre contemporain. Si vous vouliez bien m'indiquer la personnalité à laquelle il serait le plus expédient que nous nous adressions pour la Russie je vous en serais très obligé. Il s'agit non de la rédaction d'un mémoire complet sur le sujet, mais de considérations aussi rapides que nettes dont la valeur serait garantie par le renom du signataire.

Veuillez agréer, Monsieur, avec mes remerciements anticipés, l'assurance de ma considération très distinguée.

Joint A :

Barkov
Théâtre
Ambassade de l'URSS

(J.A. Beline-Coeuroy)
Secrétaire principal de
l'IICI

F. XI. 4

15 MAR 1932

JB/IF - 17.3. -

Monsieur Henri Legrand
40, rue des Abbesses, PARIS 18e

Mon cher ami,

Je n'ai toujours aucune réponse de Jouvet pour l'entretien que j'aurais voulu avoir avec lui au sujet de cette question du rôle international du théâtre qui doit faire très prochainement l'objet d'un de nos rapports. Malheureusement, le temps passe et nous regretterions vivement de ne pouvoir faire état des vues personnelles de Jouvet. Voyez-vous un moyen de provoquer le plus tôt possible cette entrevue?

Merci, pardon et bien à vous.

(J.A. Belime-Coeuroy)
Secrétaire principal de
l'IICI

Legrand
Jouvet
Théâtre

P.S. S'il vous était possible de m'envoyer de temps en temps à l'Institut des places pour la Comédie des Champs-Elysées elles seraient toujours utilisées.

F. XI. 4

Deutsche Kommission
für geistige Zusammenarbeit

Generalsekretariat

Berlin C 2, den 17. März 1932 /19Y
Schloß

Tgb. Nr. 1052 / V i

23 MARS 1932 - 035,909

Répondu le 2.4.32

An das
Institut International de
Coopération Intellectuelle
2, rue de Montpensier
P a r i s

Im Nachgang zu meinem Schreiben vom 16. März teile ich Ihnen nachstehend die Stellungnahme des Deutschen Bühneuvereins zu unserer Anfrage betr. das Theaterwesen mit:

" Während früher die Privat-Theateragenturen sich damit befasst haben, deutsche Ensembles nach dem Ausland zu bringen oder auch ausländischen Ensembles die Möglichkeit des Auftretens in Deutschland zu vermitteln, ist die Sach- und Rechtslage nun wesentlich anders geworden, seit die gewerbliche Stellenvermittlung auf dem Gebiete des Theaterwesens nicht mehr gestattet und nur noch der Paritätische Stellennachweis der deutschen Bühnen zugelassen ist. Der Paritätische Stellennachweis (Bühnennachweis) in Berlin ist eine Institution, die gemeinsam von den Bühnenorganisationen, dem Deutschen Bühnen-Verein und der Genossenschaft Deutscher Bühnenangehöriger getragen wird, unter wesentlicher Mitwirkung der Reichsanstalt für Arbeitsvermittlung und Arbeitslosenversicherung. Der Bühnennachweis hat eine besondere Abteilung für Gastspielwesen, die durchaus geeignet sein wird, Gastspielreisen ins Ausland zu organisieren und auch fremder Theaterkunst in Deutschland Gelegenheit zu Aufführungen zu verschaffen. Bei dieser Gastspielabteilung des Bühnennachweises werden auch zur Zeit schon Aufgaben dieser Art durchgeführt.

In welchem Umfange bisher internationale Beziehungen der Theater unter Beteiligung von Deutschland bestanden haben, wird sich nicht ohne weiteres feststellen lassen, wird aber auch deshalb nicht von besonderer Bedeutung sein, weil durch die Entwicklung in den letzten Jahren die Verhältnis-

se /

Index A:

Marbach
C.N. allemande
Italie

se sich oft sehr gründlich und rasch verändert haben, so dass aus den früheren Zuständen auf die heutigen und künftigen Möglichkeiten Schlüsse nicht gezogen werden können".

Sollte die vorliegende Stellungnahme für die gedachten Zwecke nicht ausreichen, bitten wir, uns durch weitere Fragestellung in den Stand zu setzen, noch ausführlichere Auskünfte einholen zu können.

Mit dem Ausdruck ausgezeichneter
Hochachtung

A. Brunner

F. XI 4.

Deutsche Kommission
für geistige Zusammenarbeit
Generalsekretariat

Berlin C 2, den 16. März 1932 Goe/y
Schloß

Tgb. Nr. 1o46 / V 1

23 MARS 1932 - 035 908
Répondu le 2.4.32

An das
Institut International de
Coopération Intellectuelle
2, rue de Montpensier
P a r i s

Unter Bezugnahme auf das gefällige Schreiben vom 19. Februar und auf mein Schreiben vom 1. März erlaube ich mir, Ihnen nachfolgend Abschrift der ersten hier eingegangenen Stellungnahme einer deutschen Organisation, des Börsenvereins Deutscher Buchhändler zur Kenntnis zu bringen:

" Eine Bibliographie der ins Deutsche übersetzten ausländischen Theaterstücke gibt es nicht. Solange die Pläne des Internationalen Institutes für geistige Zusammenarbeit noch nicht verwirklicht sind, lässt sich der Anteil des Auslandes an der in Deutschland vorliegenden dramatischen Literatur nicht ohne weiteres feststellen. Eine besondere Schwierigkeit liegt auch darin, dass von zahlreichen Theaterstücken keine Buchausgaben erscheinen, dass sie vielmehr nur als Manuskript vervielfältigt werden. Eine Statistik hätte also neben den Buchausgaben auch die Aufführungen zu berücksichtigen, die sich aus dem "Deutschen Bühnenspielplan" (Verlag Oesterheld, Berlin) ergeben.

Sollten Sie eine Zusammenstellung der im deutschen Buchhandel vorliegenden ausländischen Theaterstücke benötigen, so käme zur Bearbeitung einer solchen Übersicht die Deutsche Bücherei in Frage. Ein vorläufiger Überblick liesse sich vielleicht auch aus dem Buch " Die Weltdramatik, ein Führer zu 1o ooo Theaterstücken " gewinnen, das Fr.Ernst Schulz 1928 in der Muthschen Verlagsbuchhandlung, Stuttgart, hat erscheinen lassen.

Für die Bearbeitung des sehr umfassenden Gebietes durch die Deutsche Bücherei müsste natürlich ein besonderes Übereinkommen geschaffen werden. Wir bitten zunächst um Nachricht, ob Sie die Angelegenheit in dieser Richtung verfolgt wissen wollen."

Ich /

Indexé A :
Morshach
C. Wallemande
Théâtre

Ich wäre Ihnen dankbar für eine Stellungnahme zu der Anregung, mit der Deutschen Bücherei ein Übereinkommen zu treffen, um eine Übersicht der im Deutschen Buchhandel vorliegenden ausländischen Theaterstücke herzustellen.

Für den Fall, dass Sie eine solche besondere Untersuchung für notwendig halten, würde die Deutsche Kommission sie durchzuführen versuchen, ~~vorausgesetzt, dass~~ falls den Zwecken des Institutes das im Schreiben erwähnte Werk " Die Weltdramatik" von Schulz nicht genügt.

Mit dem Ausdruck ausgezeichneter
Hochachtung

A. Mueller

F. XI. 4
~~G.XXVII.2~~

15 MAR 1932

I/F - 14.III. -

Monsieur Oliver Bell
Secrétaire de la Commission nationale britannique
de coopération intellectuelle
15, Grosvenor Crescent, LONDON

Monsieur le Secrétaire,

Mon ami, M. de Hentzel, m'a communiqué les quelques mots que vous avez bien voulu écrire pour moi. Je vous en remercie vivement.

Vous savez sans doute que la réunion du Comité permanent des lettres et des arts est fixée au 12, 13 et 14 mai et, par conséquent, notre rapport doit être prêt 15 jours avant cette date - afin d'être ronéographié et distribué à tous les membres du Comité. Il serait donc nécessaire que nous ayons en mains, le plus tôt possible, le rapport que M.Barry Jackson aura l'amabilité de rédiger pour nous - pour qu'il puisse être incorporé dans notre rapport général. Nous comptons également sur le rapport de M. Tommy Dawies dont vous nous avez parlé dans une de vos précédentes lettres.

Avec mes remerciement réitérés, veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire, l'expression de mes sentiments très distingués et dévoués.

(V. Iagolnitza)

A :
. Bell
. Corp. britannique
théâtre

C XXVII 2.
F XI 4.

The British National Committee of Intellectual Co-Operation,
15, Grosvenor Crescent,
London, S.W.1.

Chairman:
Sir Frederic Kenyon, G.B.E., K.C.B.

Telephone No.:
Sloane 6460.

Hon. Secretary:
Sir Frank Heath, G.B.E., K.C.B.,
to whom all communications should be addressed.

16 MARS 1932 - 035,766
Répondu le

11.iii.32.

Mon cher Monsieur, (Jagot)

Henzel vous devra donner ma lettre de ce matin. Maintenant ci-enclos vous trouverez la réponse de Geoffrey Whitworth à votre questionnaire. Comme je partirai de Londres jusqu'à Paques lundi, je le vous enverrai toute de suite comme il est. Si vous voulez des autres renseignments, voulez-vous me donner les points exacts sur lesquels vous les voulez.

Au même temps vous trouverez une article de xxxx "Drama" sur le sujet des échanges des acteurs scolaires organisés par T.R.Dawes. C'est une très petite chose mais ils sont interessants et peut-être pour votre documentation ils seront utiles.

Avec mes sentiments les plus distingués,

Oliver Bell

Oliver Bell.

Indexé A :
Bell
C.N. britannique
Théâtre

F. XI. 4

DEPOSE

Monsieur Iagolnitza

réf. 14.3.32

Sir Barry Jackson fera un rapport lui-même sur le valeur du drame pour le promition de rapprochement international. Je l'ai vu ce matin et il m'a promis qu'il fera le rapport avant Juin. Pour le moment il est très pressé avec un production théatrale imminente. Après il prendra un peu de vacances et pendant les vacances le rapport sera fait.

Oliver Bell
11. III. 32.

18 MARS 1932 - 035.826
Répondu le 15.9.32

Indexé A :
· Bell
· C.N. historique
Théâtre

F.XI.4.
~~S.XXVII.2~~

I/F - 11.III. -

11 MAR 1932

Monsieur Jacques Copeau
PERNAND-VERGELESSE
(Côte d'Or)

Monsieur,

Nous sommes chargé d'établir, pour le Comité des lettres et des arts de la Société des Nations, qui se réunit en mai à Francfort, un rapport sur le rôle international du théâtre. A cet effet l'Institut international de coopération intellectuelle a procédé à une enquête sur les divers aspects de ce problème dans les différents pays. Il a notamment réuni une documentation sur les points soulevés au cours de la discussion du Comité des lettres et des arts lors de sa première réunion à Genève, à savoir: les représentations nationales à l'étranger (tournées, subventions, facilités, etc.); l'organisation de troupes itinérantes; l'édition de pièces étrangères; l'échange international d'oeuvres dramatiques modernes.

Vous devez avoir certainement des vues très précises et précieuses sur la question, et il nous importerait beaucoup que celles-ci puissent être annexées au rapport pour être communiquées au Comité dont font partie, ainsi que vous le savez, des personnalités comme Paul Valéry, Thomas Mann, Karel Capek, John Masefield, Ugo Ojetti etc.

Je vous serais donc particulièrement reconnaissant si vous vouliez donner une suite favorable à notre demande en nous faisant parvenir la réponse qui nous intéresse.

Veuillez agréer, Monsieur, avec mes remerciements anticipés l'assurance de ma considération la plus distinguée.

(Iagolnitza)

Copeau
Théâtre

DEPOSÉ

F.XI.4.

-9 MAR 1932

I/F - 8.III. -

Monsieur Silvio d'Amico
69, Via Nazionale ROME

Monsieur,

Nous sommes chargés d'établir, pour le Comité des lettres et des arts de la Société des Nations, qui se réunit en mai à Francfort, un rapport sur le rôle international du théâtre. A cet effet l'Institut international de coopération intellectuelle a procédé à une enquête sur les divers aspects de ce problème dans les différents pays. Il a notamment réuni une documentation sur les points soulevés au cours de la discussion du Comité des lettres et des arts lors de sa première réunion à Genève, à savoir: les représentations nationales à l'étranger (tournées, subventions, facilités, etc.); l'organisation de troupes itinérantes; l'édition de pièces étrangères; l'échange international d'oeuvres dramatiques modernes.

Vous devez avoir certainement des vues très précises et précieuses sur la question, et il nous importerait beaucoup que celles-ci puissent être annexées au rapport pour être communiquées au Comité dont font partie , ainsi que vous le savez, des personnalités comme Paul Valéry, Thomas Mann, Karel Capek, John Masefield, Ugo.Ojetti, etc.

Je vous serais donc particulièrement reconnaissant si vous voulez donner une suite favorable à notre demande en nous faisant parvenir la réponse qui nous intéresse.

Veuillez agréer, Monsieur, avec nos remerciements anticipés, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

(Iagolnitza)

P.S. Je vous saurais gré de nous faire parvenir votre communication (environ 3 pages dactylographiées), avant le 15 avril 1932.

Amico
Filiba

F.XI.4

THE BRITISH DRAMA LEAGUE

INCORPORATING THE VILLAGE DRAMA SOCIETY

COUNCIL:
Kenneth R. Barnes
Bernard J. Benson, LL.B.
F. S. Boas, LL.D.
Miss D. M. Carritt
Lewis Casson
L. Boughton Chatwin
Mrs. Nesfield Cookson
Miss Edith Craig
D. Haydn Davies
J. Fisher White
Miss Elsie Fogerty
John Hampden
Miss Mary Kelly
Holford Knight, K.C., M.P.
The Hon. Mrs. Alfred Lyttelton, D.B.E.
The Earl of Lytton
W. Lee Mathews
Walter Payne
L. du Garde Peach, Ph.D.
Miss Constance Radford
C. Harold Ridge
R. Douglas Robertson
Miss Janet Scrutton, M.A.
George O. Sharman
W. J. Turner
Mrs. Penelope Wheeler
Mrs. Gordon Whitmore

President:
LORD HOWARD DE WALDEN

Vice-Presidents:
THE EARL OF CRAWFORD AND BALCARRES
VISCOUNT BURNHAM Miss LENA ASHWELL, O.B.E. GORDON BOTTOMLEY, LL.D.
The Rt. Hon. J. R. CLYNES, P.C., M.P. Sir MICHAEL SADLER, K.C.S.I.
Sir J. MARTIN HARVEY Sir BARRY V. JACKSON
ALBERT RUTHERSTON Prof. E. J. DENT

Hon. Treasurer: ALEC L. REA
Chairman of the Council: H. GRANVILLE-BARKER
Secretary: GEOFFREY WHITWORTH

Assistant Secretary: FRANCES BRIGGS
Librarian: DOROTHY COATES
Village Drama Secretary: MARY KELLY

Central Office: 8 *Adelphi Terrace, London, W.C.2*
Telephone: Temple Bar 8507-8

March 8, 1932.

Dear Mr. Bell, 9/3

In reply to your letter of February 26, I do not know that I can assist very much, but the following are a few observations which may help you.

1. I do not think there is any official organisation for making known the theatre of other nations over here or vice versa. The British Drama League occasionally has official requests from foreign countries, e.g., last year from the Egyptian Government, as a result of which we were able to arrange for the tour which Miss Sybil Thorndike and Mr. Lewis Casson are now making to Cairo and elsewhere. Similarly, the British Drama League was an intermediary for arranging the first visit of the Compagnie des Quinze to the Arts Theatre Club and later to the New Theatre in the late Summer of 1931. I also have the honour to be Chairman of the English Committee of the Société Universelle du Théâtre which was founded by Monsieur Gemier. I must say that lately this Committee has not functioned very actively, but its aims are very wide. As you know, our Government gives no grants to touring Companies from abroad coming over here or vice versa. Undoubtedly more has been done by Mr. Charles Cochran to make foreign drama known in this country of recent years than by anyone else. Mention, however, must be made of the excellent work done by Mr. J. T. Grein in former years.

2. Translations of foreign plays published in England :-

Brieux:	"Three Plays"	published by	Cape.
"	"Woman on her Own" etc.	"	" Jenkins.
Buchner:	"Danton's Death" etc.	"	Gerald Howe.
Calderon de la Barca:	Eight Dramas	"	Macmillan.
"	Six Dramas	"	Chatto & Windus.
Feuchtwanger:	"Two Anglo-Saxon Plays"	"	Secker.
Gogol:	"Government Inspector" and Other Plays.	"	Chatto & Windus.
Goldoni:	"Four Comedies"	"	Cecil Palmer.
Hauptman:	Dramatic Works, 8 Vols.	"	Secker.
Hebbel:	Three Plays	"	Dent.
Ibsen:	Works, 11 Vols.	"	Heinemann.
Kosor:	"People of the Universe"	"	Henderson.
Lenormand:	"Three Plays"	"	Gollancz.
	"Failures" etc.	"	Knopf.
Lessing:	"Nathan the Wise" etc.	"	G. Bell.
Ludwig:	"Bismarck"	"	Putnam.
Lunacharski:	"Three Plays"	"	Routledge.
Maeterlinck:	"The Cloud that Lifted"	"	Methuen.
"	"Death of Tintagiles" etc.	"	Allen & Unwin.
"	"Pelleas and Melisande" etc.	"	"
"	"Sister Beatrice" etc.	"	"
Molière	Plays - 8 Vols. (Also other translations, separately).	"	Grant, Edinburgh.
Molnar:	Plays.	published	Jarrolds.
Pirandello:	"Each in his Own Way" etc.	"	Dent.
"	"Three Plays"	"	"
Quintero	"Four Plays"	"	Sidgwick & Jackson.
Rostand:	Plays - 2 Vols. (Other translations published separately).	"	Cecil Palmer.
Schiller:	Works.	published	G. Bell.
Schnitzler:	"Anatol"	"	Sidgwick & Jackson,
Sierra:	Plays, 2 Vols.	"	Chatto & Windus.
Sigurjonsson	"Modern Icelandic Plays"	"	Oxford University Press.
Strindberg:	Plays. 4 Series. (Other translations in course of publication by Anglo-Swedith Association).	"	Duckworth.
Sudermann:	"Morituri"	published	Cape.
"	"Roses"	"	"

There are translations of the following authors published separately:- Capek, Claudel, Feuchtwanger, Gheon, Andreyev, Evreinov, Goethe, Guitry, Heijermans, Von Hofmaunstahl, Kaiser, Marivaux, Racine, Toller, Zweig.

Collections:

Tchekov:	"Cherry Orchard" etc.	published	Chatto & Windus.
	"Three Sisters" etc.	"	"

Tolstoy:	Plays.	Published	Oxford University Press.
Turgenev:	Plays.	"	Heinemann.
Verhaeren:	Plays.	"	Constable.
Wedekind:	Tragedies of Sex (Out of print).	"	F. Henderson.

3. I think the newly-formed International Students' Drama League is of interest in this regard. I enclose a leaflet of this organisation and also an article in this month's "Drama" dealing with its aims and history.

4. I know of no exchange for dramatic works between our publishers and those of other countries.

Yours very truly,

Oliver Bell, Esq.,
The British National Committee of
Intellectual Co-Operation,
15, Grosvenor Crescent,
S.W.1.

INTERNATIONAL STUDENTS' DRAMA LEAGUE.

(Affiliated to the British Drama League)

President :

DAME SYBIL THORNDIKE, D.B.E.

Vice-Presidents :

DR. CLOUDESLEY BRERETON. SIR BARRY JACKSON.

A. E. TWENTYMAN, M.A. F. S. MARVIN, M.A.

GEOFFREY WHITWORTH. W.W.VAUGHAN, M.V.O., M.A., D.Litt.

R. L. AGER, M.A.,
Chairman of the Modern Languages Association.

E. AUDRA,
D. ès L. Professor of English at Lille University

Dr. RICHARD SCHADE,
Headmaster of Realgymnasium at Tempelhof, Berlin, President of the German Modern Languages Association.

Committee :

Chairman :

E. C. MATTHEWS, M.A., Haileybury College, Herts.

Secretary and Treasurer :

T. R. DAWES, M.A., 8, Briar Avenue, Green Lane, S.W.16.

C. J. M. BROOME, M.A., Emanuel School, Wandsworth.
H. COOPER, M.A., Harrow School.
E. D. GANNON, M.A., Harrow School.
R. NEWTON. HERMON OULD. G. R. PARKER, B.SC.
with others to be co-opted.

OBJECT:

To promote the production of English plays abroad by English Student Players and of Foreign plays England by Foreign Student Players.

To promote the production of Foreign plays by Foreign Professional Players in England and the visits of English Professional Players to Foreign Countries.

During the last 5 years there have been a certain number of visits to France, Germany and Switzerland in which English schoolboys have acted English plays. The boys have been the guests of foreign families and schools and the resulting contact has been valuable in many ways. The main objects of the I.S.D.L. are to place the experience gained at the disposal of any school which wishes to undertake such a tour and to find out what schools in England would be willing to receive a similar visit of foreign schoolboys.

On a recent tour of 30 boys to France, Germany and Switzerland, lasting 16 days, the expenses only came to just over £9 a head and this included a sum of over £100 spent on costumes—which now remain the property of the school dramatic society. For a cast of about ten members the receipts from performances would have to cover far smaller expenses and might even make the tour self-supporting, but it must be remembered that a party of less than ten cannot get the 50% reductions on the railways which are granted to school parties.

The minium annual subscription is 2/6 due on January 1st.

The Committee hope that all who are interested will become members of the I.S.D.L. and forward their subscription to the Treasurer. A fee of £1 0 0 is asked where any school uses the facilities of the League for sending a tour abroad.

An annual report will be sent to all members.

It would greatly help in the organization of such tours if the enclosed questionarie were filled in and returned to the Secretary.

INTERNATIONAL STUDENTS' DRAMA LEAGUE.

(Affiliated to the British Drama League)

QUESTIONNAIRE.

To be returned to:—

T. R. Dawes, 8, Briar Avenue, Green Lane, S.W.16.

A.—For those who wish to send a party abroad.

1. What country would you prefer to visit?.....

.....

2. At what time of year? .....
3. For how long? .....
4. What play would be acted?.....

.....

5. What would be the size of the party? .....

B.—For those who wish to receive a party from abroad.

1. Would you prefer the party to perform
   (*a*) on your own school stage, or .....
   (*b*) in a local theatre or hall.....

   If (*a*) how much would you be willing to pay?.....
   If (*b*) can you give any idea of the cost of renting the theatre?.....
   and of its capacity?.....

2. Can you provide hospitality in the school or among local residents? .....
   If so for how many?.....

3. How large an audience could you provide for a play in French?.....
   German?.....
   Spanish?.....

N.B.—It would probably be possible in many town to divide the hospitality and provide a sufficient audience with parties from three or four schools.

point in the season's activities, and that there is a great field for the development of drama in the rural areas of Scotland.

There is no organisation which is better fitted to undertake the practical side of this development than the S.W.R.I., and one looks forward to the day when, under its auspices, dramatic performances in the remotest parts of the country will be regular occurrences and not the isolated events which they are at present.

One thing there is which seriously hampers the progress of Drama in the villages and smaller towns of Scotland, namely the fact that there are practically no halls which offer anything approaching adequate facilities for the production of plays. The town of Hamilton is the only one of the smaller towns of the country, so far as I am aware, where such facilities may be found.

Generally speaking there is no stage, merely a platform, which entails the use of a complete fit-up; nor is it usual to find such a fit-up the property of the hall. As a rule, Fit-up, curtains, scenery, footlights, battens, etc., have to be hired from the nearest city, and the expense of obtaining these in this way adds so much to the general expense of the entertainment that unless the Society has ample funds, and such societies are rare in Scotland, either many entertainments which are mooted have to be abandoned or facilities which are essential to even an adequate presentation have to be foregone.

In spite of this disability, however, there is no doubt that the Drama is flourishing in the villages of Scotland, and that it will continue to flourish there for many years to come. One hopes that the day is not now far distant when adequate dramatic fare will be generally deemed to be as necessary to the cultural life of the community as an adequate drainage system is to its health.

INTERNATIONAL STUDENTS' DRAMA

SINCE 1926 groups of English amateur players have taken their plays abroad. The Harrow Argonauts went down the Rhine, Marylebone School took "Twelfth Night" to Schlesing, Holstein; Haileyborough took a Shaw play to Germany and a Shakespeare play to France and Switzerland; the Stewart Headlam Players took "Othello" to Hamburg and Lubeck, and for four years Castleford wandered over North Germany. The above are taken at random, and doubtless English Schools and Universities sent players abroad before 1926. Did not Cambridge send players to Stockholm? But it is clear that in the last five years there is a revival of the Elizabethan practice of sending English Players abroad. The Elizabethans were professional actors. Perhaps Shakespeare was one of them. Our modern players are amateurs, but they like to think they are in the tradition, and indeed the Lord Halifax Players announced on their programme "The English Comedians of the 16th Century return to Germany." We think this wandering is a good thing, so we have founded the International Students' Drama League to tell people what has been done, to help others to go and do likewise or better.

So far it has been Schools, or Universities or old pupils associations who have ventured abroad, and the first object of the League will be to help these groups with advice. The ideal scheme is something like this—the players pay their fare to a country, and then live on the country itself. But even if this ideal cannot be attained at first, a cheap holiday is possible. Many now know what a delightful thing it is to be welcomed on the platform, to be hurried off to a friendly house, to act a play to a foreign audience, to be engaged with them in a common enterprise, and not least to form friendships which last long after the tour is over. Both English and German pupils know all this, for four German Schools Companies have visited us. Lubeck, Eutin, Harburg and Stade have brought plays by Hans Sachs and Lessing and Goethe to many places of which I will mention Newcastle, Cardiff and London. Indeed Lessing's "Minna von Barnhelm" was the first German play produced in London after the War, and that was produced by the Entin pupils at the Royal Academy of Dramatic Art.

The League will also encourage the visits of professional companies especially at first

to produce plays read in Schools and Universities. Already four tours have been made by French Players, and towns as far apart as Newcastle and Folkestone, Cardiff and Hull have seen a Molière play. It is good to know that "Faust" will shortly be produced in London by a German company. It ought to be possible later to get Spanish players to visit at least London and Liverpool. Englishmen are not supposed to be good linguists and anything which livens up the study of a language is welcome. We have already evidence that the French and German players have given new life to the study of French and German. It is for young people a wonderful experience to sit for two hours listening to real French and watching French actors. "So this is French" must be the feeling of many of the thousands who saw the French plays.

Fortunately Dame Sybil Thorndike is keenly interested in the League and has consented to be its first President. As Vice-Presidents we have Dr. Vaughan (late of Rugby), Dr. Cloudesley Brereton, Mr. F. S. Marvin, Mr. A. E. Twentyman and Mr. Geoffrey Whitworth together with Professor Audra of Lille to represent France, Dr. Schade, the President of the German Modern Language Association and Mr. R. L. Ager the Chairman of the English Modern Language Asociation, and a Committee formed of people who have shown their interest in the work the League hopes to do. What we want now is a large number of members who will pay 2/6, and support our enterprise. We want people who will go abroad to play, and people who will come to see our foreign players. We want the help of people who believe it is a good thing to establish these contacts, people who are willing to help us in bartering plays by Shakespeare for plays by Molière and Goethe.

A prospectus of the League will be sent post free on application to the writer of this article at 8, Briar Avenue, Green Lane, London, S.W.16.

T. R. DAWES.

For those who would like to undertake a school acting tour abroad but do not know what such a tour entails, a brief outline of a visit to Germany in 1930, and to France, Switzerland and Germany in 1931 may be helpful

In a short article it is not possible to do more than give the barest details, but to those who are anxious for further information the International Students' Drama League will be glad to give any help they can.

A party of twelve English schoolboys set ou[t] on the 1st April 1930 to play "Arms and the Man" in Germany. They reached Nuremburg at midday on 2nd and were distributed among various German families who acted as hosts. On 3rd they gave a matinee and evening performance and left on the 4th for Heidelberg. The time not spent in acting was entirely filled with sightseeing and eating—our hosts whether private or official seemed determined that we should do a great deal of the latter. We acted in Heidelberg on 5th and travelled to Frankfurt on 6th where we played on 7th. Further performances were given at Carlsruhe, Freiburg i/Br and Constance on the three following days. Everywhere except Frankfurt we played to crowded houses and in all except two towns in the Municipal Theatres. In Freiburg we acted to an audience of over 1300. An almost incredible amount of sightseeing, including quite long motor drives was sandwiched in between the acting, eating and travelling. The party left Constance on 11th and returned to England on the following day. The cost to each member came to £6. 11*s.* 3*d.*, and this included the costumes which remained the property of the Dramatic Society.

Encouraged by the success of this tour, it was decided to take a Shakespeare play—Macbeth—to France and Switzerland. This was a much bigger undertaking for the party could not consist of less than thirty members.

This party left England on 15th April, 1931, and played in Lille on 16th, Douai on 17th and Valenciennes on 18th, and on the journey from Lille to Douai a tour of the Northern battlefields together with 30 French boys was arranged. On the 15th we travelled to Strasburg where after most lavish entertainment we played on 20th. The following day we played in Mulhouse and the day after in Dijon. With the exception of Douai and Dijon these performances were in School and University Halls, which were full everywhere except at Lille. On 23rd we travelled to Montreux where a matinee and evening performance were given on 24th, followed by a performance in Geneva on 25th. In this way we had in the space of ten days travelled 1,000 miles and acted nine times in eight towns, not a bad achievement for a party whose ages were mostly 18 or under. We then went to Heidelberg and stayed there three days, where we played two games of Rugger, one of Hockey and had a Swimming Competition against boys from local Schools. It is satisfactory that a party chosen for their suitability as actors were able at the end of a strenuous tour to win both games of Rugger, though they were defeated in the other events. The cost of this tour came to £9 2*s.* 6*d.* a head, again including costumes.

In addition to the purely educational value of these tours, the friendly relations established are obviously of great value. On these two tours alone over three hundred families have acted as hosts to English school boys.

A somewhat bolder enterprise is being undertaken this year, when another party of thirty is to go to Poland and Czechoslovakia to play "Julius Cæsar."

We feel that the work is now passing the pioneer stage and are anxious that it should be taken up by others. Hard work and a good deal of faith are needed; those we feel are further points in favour of such undertakings.

E. C. M.

F. XI. 4

Magyar Tudományos Akadémia

429/1932.

24 MARS 1932 - 035859
Répondu le 9.4.32

Monsieur,

Me référant à votre lettre no F.I.-16 II j'ai l'honneur de vous informer comme suit:

1°. En Hongrie, c'est depuis plus d'un siècle, mais surtout pendant la période des derniers quatre-vingt ans qu'on a méthodiquement et sans cesse continué à prendre soin que le public fût au courant du théâtre des autres nations.

L'Académie Hongroise, la plus importante parmi les sociétés scientifiques et littéraires du Pays dont le ressort d'activité il y a 106 ans quand elle fut fondée, hétérogène de sa tâche actuelle, consistait à combler d'un moment à l'autre des lacunes de la littérature de langue Hongroise de ce temps, se mit en tête de ces efforts en publiant sous le titre " Külföldi játékszin" /" Théâtre étranger" / une série de pièces dramatiques de Shakespeare, Molière, Voltaire, Goethe, Schiller, Alfieri et autres auteurs de moindre importance.

Plus tard ce fut la Société Kisfaludy, quant aux belles-lettres la plus notable, qui édita une traduction des oeuvres complètes de Shakespeare, traduites par des auteurs classiques Hongrois, comme Vörösmarty, Petőfi, Arany, Lévay, Szász et autres. Depuis ce temps des auteurs modernes ont entamé de nouvelles traductions de pièces différentes de Shakespeare. Beaucoup de ces traductions font depuis nombre d'années partie du répertoire du Théâtre National Hongrois et il y en a qu'on représente également en province.

Quant à la littérature Française classique, c'est surtout Molière qui domine sur notre théâtre. ~~Les~~ .Les représentations de ses pièces sont fréquentes et ont produit une série de traductions récentes.

Parmi les ouevres de la littérature classique Allemande, ce sont celles de Goethe qui ont été traduites à plusieurs reprises.

Andexé A:
Balogh
c.II. Hongrois
Hiako

Il y a lieu de particulièrement mentionner trois traductions de Faust dont toutes les deux, partie sont également de temps en temps représentées sur la scène du Théâtre National. Quelques pièces de Schiller, en deux ou trois traductions, y font aussi partie du répertoire.

Pour relever la part dans notre art dramatique de la littérature Française moderne, il faudrait énumérez presque tous les auteurs Français de quelque importance. Pendant plus d'un demi-siècle les oeuvres de deux Dumas, Scribe, Feuillet, Sardou, Pailleron, Ohnet, Paul Géraldy, Rostand et autres ont souvent rempli nos soirées théâtrales.

Quant à la littérature moderne des autres nations ce sont Shaw, Ibsen, Echegaray, Sudermann, Hauptmann, Knoblauch, Meterlinck, Gogol et quelques auteurs d'outre-mer dont les pièces étaient en vogue sur la scène de nos théâtres.

Parmi les Allemands G. Hauptmann a été particulièrement favorisé et quelques auteurs de date récente tel que Vicki Baum dont la pièce " Menschen im Hotel " représentée sous le titre " Le grand Hotel " a longtemps attiré notre public.

On peut dire que pendant un demi-siècle deux tiers du répertoire de nos théatre ont été composés de pièces d'auteurs étrangers.

Nombre d'oeuvres d'auteurs dramatiques Hongrois a été publié en langues étrangères. " La tragédie de l'homme " a trouvé sa place sur plusieurs théâtres dramatiques en Allemagne et y a été radiodiffusée, de même comme de pièces différentes de François Herczeg, François Molnár, Louis Zilahy, Sigismond Móricz et Melchior Lengyel.

2°. En outre de la publication de l'Académie précitée ont été publiées nombreuses séries: Répertoire des Théâtres de la Capitale, Collection de Pièces dramatiques étrangers, Théâtre Espagnol etc.

3°. Actuellement il n'y a pas d'entreprises théâtrales de cette sorte. Il arrive que de troupes théâtrales de province font de tournées pour faire voir leur art dans différentes villes en province. Par exception l'Opéra ou un autre théâtre de Budapest arrangent de soirées théatrâles en province.

4°. En réponse à cette question il faut remarquer qu'actuellement, en conséquence de restrictions dans le domaine de devises, mises en vigueur par le Gouvernement un échange semblable rencontrerait des difficultés inaccoutumées.

Agréez, Monsieur l'assurance de ma haute considération.

Eugène de Balogh
Secrétaire perpétuel de l'Académie
Hongroise.

DÉPOSÉ

F. XI. 4.

Deutsche Kommission
für geistige Zusammenarbeit

Generalsekretariat

Tgb. Nr. 1001

M. Belime

Berlin C 2, den 1. März 1932 Goe/y
Schloß

An das
Institut International de
Coopération Intellectuelle
2, rue de Montpensier
P a r i s

-5 MARS 1932 - 035.530
Répondu le 2.4.32

Auf Grund des gefälligen Schreibens vom 19. Februar I/F - 18.II.- beehre ich mich mitzuteilen, dass ich mich mit den in Frage kommenden Organisationen in Verbindung gesetzt habe, um die gewünschte Auskunft über die internationale Zusammenarbeit der Theater zu erhalten. Sobald das Material hier vorliegt werde ich mir gestatten, es Ihnen umgehend zur Verfügung zu stellen.

Mit dem Ausdruck ausgezeichneter
Hochachtung

i. A.

Goepel

Indexé A :
Morsbach
C.N. allemande
théâtre

F. XI. 4.

SOCIÉTÉ POUR LES RELATIONS CULTURELLES
ENTRE LA BELGIQUE ET L'U.R.S.S.

ASSOCIATION SANS BUT LUCRATIF

SIÈGE SOCIAL :
6, RUE D'ASSAUT, 6
BRUXELLES

Compte ch. post.
Téléphone : 17.54.11

Bruxelles, le 24 fevr. 1932

Institut International de Cooperation Intellectuelle
Section d'information
2, Rue de Montpensier (Palais -Royal)
Paris (I)

27 FEV 1932 - 035 380
repondu le 18.3.32

Messieurs,

En reponse a votre lettre du 19 ct I/F 17.11. J'ai l'honneur de vous adresser par même courrier un fascicule du Bulletin de VOKS entierement consacré aux matières qui retiennent votre attention en vue du Congrés de Francfort.

Je pourrais y ajouter des indications bibliographiques se référant à ces ouvrages et articles traitant des arts et du thèâtre en URSS. Toutefois, je crois préférable de vous suggerer de vous mettre directement en rapport avec l'organisation de Moscou, particulierement qualifiée pour vous documenter sur ces questions.

Il s'agit de la S-té pour les Relations Culturelles entre l'URSS et l'Etranger. Troubnikovski per. 17; Moscou.

Par la meme occasion je vous signale l'existence à Paris du Cercle "La Russie Neuve" 66 rue Lepic qui s'occupe des rapports intellectuels entre la France et l'URSS, et je vous prie egalement de noter l'adresse de Mr. Camille Poupeye, critique thèâtral 249 av. de la Reine. Bruxelles qui connait tout particulierement l'histoire du thèâtre sovietique.

Je me tiens d'ailleurs à votre disposition pour completer eventuelement les informations que vous aurez pu receillir a ces differentes sources.

Veuillez agréer, Messieurs, l'expression de mes sentiments distingués.

Poulet
Secrétaire (Jules Poulet)

Indexe

Poulet
Théâtre

F.XI.4
cette copie
orig C II, 21

(Copie)

THE BRITISH NATIONAL COMMITTEE OF
INTELLECTUAL CO-OPERATION,
15, Grosvenor Crescent,
LONDON, S.W.1.

22.2.32 (Morning)

26 FEV 1932 - 35.353

Dear Chalmers Wright,

Here are some temporary answers to your letters. I am going away tomorrow morning till March 7th so there will be a delay before further action can be taken.

As to Castrilli. The University Grants people have no spare copies to lend. The Stationery Office only give them enough for their files. The S.O. won't give any away. It is suggested that Castrilli comes to the Board's library and spends a day there if he is so anxious for the material. Otherwise he will have to buy them and some are out of print. That's the best I can do there. I hear that Glasgow is the only University at present seriously over-crowded.

Berry V. Jackson is certainly your drama man. I am taking steps to get at him. If he won't come to Fran furt, I will try and get some sort of statement out of him,.

I am sending the questionnaire to the Dramat. League for them to have a shot at answering it.

Tommy Dawes is coming in to see me this afternoon and he is going to write you a report on his activities.

Yours, Signed : O. BELL

20 FEV 1932

VI/KM F. XI. 4

~~[illegible]~~

Dear Sir,

We have been instructed to draw up, for the Committee on Arts and Letters which is meeting in Frankfurt in May 1932, a report on the international aspects of the theatre in the different countries. For the purposes of this report, we will need to have at our disposal the fullest documentation possible, more particularly that giving information on the following points :

1.- What is being done, on the one hand, in your country to make known the theatre of other nations and, on the other hand, to disseminate knowledge of your British drama abroad ? - Organisation, facilities, grants to touring companies, etc.

2.- Are any editions of foreign plays (collections) published in your country ? Which are these editions (collections)?

3.- Are there any travelling companies ? Which are these companies ? Their organisation, number, etc.

4.- Has the exchange of dramatic works between your publishers and those of other countries been organised ?

I should be extremely grateful if you would kindly furnish us with information on these questions or, failing that, if you would be good enough to transmit our enquiries to a person in a position to do so.

Thanking you in advance for your assistance in this matter,

Yours very truly,

(V. Iagolnitza)

Oliver BELL Esq.
Acting Hon. Sec. of the British
National Committee on Intellectual Co-operation,
15, Grosvenor Crescent,
LONDON, S.W.1.

INDEXED

Bell
C.N. Britannique
Théâtre

DEPOSE

20 FEV 1932

FCW/KM

F. XI. 4.

My dear Bell,

My colleague Iagolnitza is writing to you officially today for information on the theatre in Great Britain. He is now looking around on behalf of the Institute for leading authorities on the theatre in three or four countries who might be persuaded to submit their views on the international rôle of the theatre in the rapprochement of peoples. He has asked me to obtain your private views on the subject. Who would be the best man in England, and how could he be induced to write a short paper on the question? The various papers submitted would be laid before the Committee mentioned in Iagolnitza's letter by way of introducing the discussion.

Reinhardt is going to be approached for Germany, Jouvet for France and Silvio d'Amico for Italy. Gordon Craig has been suggested for England. Speaking as one who knows nothing about the theatre to an expert, I humbly submit that the suggestion is not brilliant. But then, all I know about him is that he was recently badly manhandled by Bernard Shaw. What about St. John Ervine ? Or Barry Jackson ?

It doesn't matter whether he's an author, actor, producer or critic so long as he (or she) can speak with the voice of the English theatre and is alive to, or can readily be wakened to an appreciation of, the value of the drama in promoting international friendship.

Iagolnitza further suggests that, if the man you suggest cannot be persuaded to write a paper, he might at least be willing to air his views in a short interview. If so, nobody could do the interviewing better than yourself. Would you feel that way disposed ? Do drop me a p.c. with a name or two and a yes or no to this last question. I shall then pass on your information to Iagolnitza and retire from a debate which is ultra vires meas.

Yours sincerely,

J.W.

P.S. In reply to your letter of February 17 addressed to the Director, I am asked to say that we shall be very interested to receive the suggested report from Mr. Dawes. This report would be very useful to us. It would not, of course, replace the report asked for in the body of my letter.

Oliver BELL Esq.
Acting Hon. Secretary,
British National Committee on
Intellectual Co-operation,
15, Grosvenor Crescent,
L O N D O N, S.W.1.

INDEX

Bell
C.V. britannique
Théâtre

Même lettre a: M. Poulet
Association des Relations intellectuelles
Belgo-Russes
37, rue de l'Ecuyer, BRUXELLES

F XI 4

19FEV 1932

I/F - 17.II. -

Monsieur le Rédacteur en chef
du "Bulletin d'Information"
Société pour les relations culturelles
entre l'U.R.S.S. et l'étranger.
MOSCOU, Malaïa Nikitskaïa 6

Monsieur,

Nous sommes chargés d'établir, pour le Comité des lettres et des arts, de la Société des Nations, qui se réunit à Francfort en mai 1932, un rapport sur l'aspect international du théâtre dans les divers pays.

En vue de ce travail il nous serait très utile de posséder aussi des renseignements de l'U.R.S.S. relatifs à cette question et, principalement, sur le théâtre international de Moscou dont nous avons appris la création.

Ces renseignements, que nous voudrions aussi complets que possible, devraient porter sur l'organisation de ce théâtre, son plan de travail, son activité, etc.

Je vous serais donc particulièrement reconnaissant si vous vouliez bien nous faire parvenir les renseignements qui nous intéressent. Sous pli séparé, je vous fais tenir un exemplaire de la brochure "Les arts et les lettres à la Société des Nations" qui pourra vous informer sur la nature de notre activité concernant le théâtre, l'archéologie, la poésie, la littérature, l'art moderne et la musique.

Veuillez agréer, Monsieur, avec mes remerciements anticipés, l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

(V. Iagolnitza)

les deux mots
Théâtre

19 FEV 1952

Même lettre à: C.N. suédoise

" roumaine

" allemande

F XI 4

19 FEV 1932

I/F - 18.II. -

Monsieur I.G.A. Collijn
Secrétaire général de la Commission nationale suédoise
de coopération intellectuelle
Bibliothèque Royale, STOCKHOLM

Monsieur le Secrétaire Général,

Nous sommes chargés d'établir, pour le Comité des lettres et des arts, qui se réunit à Francfort en mai 1932, un rapport sur l'aspect international du théâtre dans les divers pays. En vue de ce travail il serait utile que nous possédions une documentation aussi complète que possible, notamment celle qui répondrait aux 4 questions suivantes:

1° Que fait-on dans votre pays pour faire connaître le théâtre des autres nations et, inversement, pour répandre la connaissance du théâtre national à l'étranger? Organisation, facilités, subvention des tournées, etc.

2° Y a-t-il des éditions de pièces étrangères (collections)? Quelles sont ces éditions (collections)?

3° Existe-t-il des compagnies itinérantes? Quelles sont ces compagnies? Leur organisation, nombre, etc.

4° L'échange d'oeuvres dramatiques entre vos éditeurs et ceux des autres pays - est-il organisé?

Je vous serais donc très reconnaissant de vouloir bien nous faire parvenir, si possible, les renseignements qui nous intéressent ou, le cas échéant, de transmettre notre demande à la personne susceptible de nous les fournir.

Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire général, avec mes remerciements anticipés, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

(V. Tagolnitza)

Tous les avis
Théâtre

G XXVI . 2

I/F - 18.II. -

Monsieur Max Reinhardt
Directeur du
Deutsches Theater
Schumannstrasse , BERLIN NW 6

19FEV 1932

Monsieur,

Nous avons entretenu M. Chapiro, lors de sa visite à l'Institut international, de nos travaux en cours sur la question du théâtre et de l'intérêt que présenterait pour ces travaux votre opinion autorisée. Nous sommes notamment chargés d'établir, pour le Comité des lettres et des arts, de la Société des Nations, qui se réunit en mai à Francfort, un rapport sur le rôle international du théâtre. Vous devez avoir certainement, des idées très précises et précieuses sur la question et il nous importerait beaucoup que vos vues puissent être annexées au rapport pour être communiquées au Comité, dont font partie, ainsi que vous le savez, des personnalités comme Thomas Mann, Paul Valéry, Karel Capek, John Masefield, etc.

Je vous serais donc particulièrement obligé si vous vouliez bien donner une suite favorable à notre demande en nous faisant parvenir la réponse qui nous intéresse.

Veuillez agréer, Monsieur, avec mes remerciements anticipés, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

(V. Iagolnitza)

Reinhardt Théâtre

F. XI 4

18 FEV 1932

I/F - 17.II. -

Monsieur Ugo Ojetti
Membre de l'Académie Royale d'Italie
8, Via del Salviatino, ROME

Florence

Monsieur,

A la 1ère session du Comité permanent des lettres et des arts, au cours de la discussion sur la question du théâtre, vous avez parlé des troupes itinérantes et notamment de celle existant en Italie sous le nom de "Char de Thespis".

En vue du rapport que nous sommes chargés d'établir pour la réunion de Francfort du Comité permanent, il nous serait très utile de posséder aussi quelques renseignements sur cette forme d'activité théâtrale. Je vous serais donc particulièrement reconnaissant si vous vouliez me faire parvenir, si possible, les renseignements qui nous intéressent.

Veuillez agréer, Monsieur, avec mes remerciements anticipés, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

(V. Iagolnitza)

Ojetti
Théâtre

~~XXVII~~ 2

F. XI. 4.

16 FEV 1932

I/F - 17.II. -

Monsieur Stan Golestan
121 , rue Legendre, PARIS

Cher Monsieur,

Je voulais vous rencontrer un de ces jours, mais tous mes efforts pour vous atteindre au "Figaro", au bout du fil, sont restés sans résultats.

Mon désir était de vous parler au sujet d'une enquête que nous sommes chargés d'entreprendre sur l'aspect international du théâtre dans les divers pays, ainsi que du concours éventuel que la Fédération internationale des Critiques dramatiques pourrait nous prêter à cet effet.

Je vous serais donc très reconnaissant de vouloir bien me fixer un rendez-vous - le jour et l'heure à votre convenance.

Veuillez agréer, cher Monsieur, l'expression de mes sentiments tout dévoués.

(V. Iagelnitza)

INDEX
Golestan
Théâtre

F. XI. 4.

The British National Committee of Intellectual Co-Operation,
15, Grosvenor Crescent,
London, S.W.1.

Chairman:
Sir Frederic Kenyon, G.B.E., K.C.B.

Telephone No.:
Sloane 6460.

Hon. Secretary:
Sir Frank Heath, G.B.E., K.C.B.,
to whom all communications should be addressed.

17. ii. 32.

19 FEV 1932 - 035.219
Répondre

Cher Monsieur Bonnet,

J'ai été très pressé pendant les semaines dernières à cause de la conférence de Désarmement et l'état des choses à Shanghai. Jusqu'à lundi soir je n'ai pas lu C.A. 32. 1931 Rapport No. 3. Maintenant j'ai une observation à faire sur le drame. [page 12 texte anglaise].

Nous avons en Angleterre un ex-éducateur nommé M. Dawes. Il est fortement épris avec les possibilités du théâtre pour la coopération intellectuelle. Quand il habitait Yorkshire, il a organisé plusieurs visites des artistes français et allemands. Plus récemment il a organisé des 'tours' de jeunes gens anglais qui ont joués Shakespeare en Allemagne et je crois Lyon. Il a aussi organisé une visite d'une quinzaine de quelques artistes de Comédie française qui ont joués Molière

Bell
Théâtre
c. N. Britannique

Racine etc. dans des écoles secondaires et aux cercles français dans plusieurs villes. Est-ce que vous voudriez que je vous demandais de faire un petit rapport sur le sujet pour vous ? Je suis sûr qu'il sera très intéressant. Mais peut-être ça ne rentre pas dans votre schema de travaux. En ce cas ça ne vaut pas.

Cordialement

Olivier Bell

Même lettre aux Présidents des Commissions nationales:

Italienne
Tchécoslovaque
Hongroise
Autrichienne
Hellénique

F. XI 4
orig
copie A.M. 20

17 FEV 1932

I/F - 16.II. -

S.E. Monsieur Julio Casares y Sanchez
Président de la Commission nationale espagnole
de coopération intellectuelle
Duque de Medinaceli 4, MADRID

Monsieur le Président,

Nous sommes chargés d'établir, pour le Comité des lettres et des arts, qui se réunit à Francfort en mai 1932, un rapport sur l'aspect international du théâtre dans les divers pays. En vue de ce travail il serait utile que nous possédions une documentation aussi complète que possible, notamment celle qui répondrait aux 4 questions suivantes:

1° Que fait-on dans votre pays pour faire connaître le théâtre des autres nations et, inversement, pour répandre la connaissance du théâtre national à l'étranger? Organisation, facilités, subvention des tournées, etc.

2° Y a-t-il des éditions de pièces étrangères (collections)? Quelles sont ces éditions (collections)?

3° Existe-t-il des compagnies itinérantes? Quelles sont ces compagnies? Leur organisation, nombre, etc.

4° L'échange d'oeuvres dramatiques entre vos éditeurs et ceux des autres pays - est-il organisé?

Je vous serais donc très reconnaissant de vouloir bien nous faire parvenir, si possible, les renseignements qui nous intéressent ou, le cas échéant, de transmettre notre demande à la personne susceptible de nous les fournir.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, avec mes remerciements anticipés, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

(V. Iagolnitza)

INDEXÉ

Tous les noms
Tous les C.N.
Théâtre

F.XI.4.

comédie champs élysées

théâtre louis jouvet

société anonyme au capital de 450.000 f.

15, avenue montaigne - paris

r. c. seine 220.753 b

téléphone : élysées 72-42

adresse télég. : elythea

paris, le 3 Février **19**32

6 FEV 1932 - 034.915
Répondu le 8.2

Monsieur Coeuroy
Institut Coopération Intellectuelle
2, rue Montpensier
PARIS

Mon cher ami,

Je transmets à Jouvet la lettre que vous m'adressez, Il vous fera répondre directement, afin de vous donner un rendez-vous.

Croyez moi bien cordialement vôtre,

H Legrand

Legrand
Jouvet
Théâtre

F XI 4.

1 FEV 1932

JB/IF - 29.I. -

Monsieur Henri Legrand
40, rue des Abbesses, PARIS 18e

Mon cher ami,

Je vous avais parlé, il y a quelques semaines, de l'intérêt que présenterait pour les travaux en cours de notre Institut sur la question du théâtre, une entrevue avec Louis Jouvet. Pourriez-vous lui demander quand il pourrait me recevoir? (Exception faite de la semaine du 14 au 21 février où je serai absent de Paris).

Nous sommes chargés d'établir pour le Comité des lettres et des arts, qui se réunit en mai à Francfort, un rapport sur le rôle international du théâtre. Jouvet a certainement des idées très précises et précieuses sur la question et il nous importerait beaucoup que ses vues puissent être annexées au rapport pour être communiquées au Comité, dont font partie, ainsi que vous le savez, des personnalités comme Paul Valéry, Thomas Mann, Karel Capek, etc.

Vous m'obligeriez vivement en me faisant connaître, dès qu'il vous sera possible, la date de cette entrevue.

Bien cordialement à vous.

(J.A. Belime-Coeuroy)
Secrétaire principal de l'IICI

INDEXÉ
Legrand
Jouvet
Théâtre

INDEX

30 DEC 1931

~~6.XII.16~~
F XI 4
[illegible]

JB/IF - 28.XII. -

Mr. J. David Thompson
Executive Secretary
American National Committee on Intellectual Co-operation
2101 B Street, WASHINGTON, D.C.

Dear Mr. Thompson,

We duly received the proposals of the American National Committee on Intellectual Co-operation concerning questions relating to the theatre, for which we thank you.

We have noted the two names mentioned, Dr. George Pierce Baker and Mr. Winthrop Ames, with whom we will get into touch.

Yours truly

(J. Belime)
Principal Secretary of the IIIC

INDEXED
Thompson
Theatre

F. XI 4.

R. A. MILLIKAN
CHAIRMAN
VERNON KELLOGG
SECRETARY
JAMES H. BREASTED
STEPHEN P. DUGGAN
RAYMOND B. FOSDICK
VIRGINIA C. GILDERSLEEVE
GEORGE E. HALE
CHARLES H. HASKINS
WALDO G. LELAND
C. R. MANN
WESLEY C. MITCHELL
HENRY S. PRITCHETT
HERBERT PUTNAM
ELIHU ROOT
L. S. ROWE
LORADO TAFT

DEPOSE

AMERICAN NATIONAL COMMITTEE
ON
INTERNATIONAL INTELLECTUAL COOPERATION

2101 B STREET, N. W., WASHINGTON, D. C.

J. DAVID THOMPSON
EXECUTIVE SECRETARY

December 4, 1931.

14 DEC 1931 - 033.841
Expedition 28 XII 31

To the Director,
International Institute of Intellectual Cooperation,
Paris, France.

Dear Sir:

Referring to one section relating to the theater under (d) Arts and letters, in the memorandum from the Institute dated November 17 which was considered by the American National Committee at its meeting yesterday:

You asked us to indicate the name of a prominent producer in the United States or of a theatrical technician of repute who would be qualified to express an opinion in regard to certain questions of intellectual cooperation in the field of the theater. The Committee instructed me to suggest that you consult Dr. George Pierce Baker, Professor of the History and the Technique of the Drama, Yale University, Hew Haven, Connecticut, and Director of the University Theater. He was considered the American best qualified to advise the Institute, but we have not inquired whether he is willing to do so.

Among the producers in the ordinary theater, Winthrop Ames was considered the most likely to be helpful. His address is

244 West 44th Street,
New York City.

Very truly yours,

J David Thompson

J. David Thompson,
Executive Secretary.

Thompson
Theatre

JDT:t